

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 20 SEPTEMBRE 1993

AUGUSTO PINOCHET

Un dictateur en coulisse

Vingt ans après la mort d'Allende, la même paranoïa anti-communiste

GUY SORMAN

Le général se fait attendre; il ne respecte pas l'horaire militaire. La presse a envahi le quartier général des forces armées et veut savoir comment Pinochet «fêtera» le vingtième anniversaire du coup d'État qui a renversé Allende et ébranlé le monde. Certes, Pinochet n'est plus le chef de l'État chilien, mais il reste le chef de l'État major. La Constitution négociée avec ses successeurs élus garantit qu'un quart du budget de l'État restera affecté à l'armée; celle-ci encaisse de surcroît une commission de 5% sur les exportations de cuivre. Le Chili est à nouveau une démocratie, mais sous surveillance.

L'attente se prolonge qui permet de s'imprégner du décor: l'entourage des hommes d'État en apprend souvent plus que leur discours. La sentinelle, fagotée comme un zouave du Second Empire, ne me quitte pas des yeux: vais-je voler l'argenterie ou assassiner le général? Les meubles sont anglais et faux, le général vit dans un décor bourgeois, comme certains aristocrates chiliens qui se remettent difficilement de vivre aussi loin de Londres ou Paris. En septembre, la brume fait illusion: elle noie Santiago, privant la ville de tout exotisme et la tinité.

Une heure plus tard enfin, le général surgit, m'embrasse, à la mode locale, en rajoute dans la cordialité. C'est embarrassant; je ne m'attendais pas à tant d'affection. J'avais toujours refusé de rencontrer Pinochet lorsqu'il était président: il se réclamait du libéralisme tout en refusant le rétablissement de la démocratie. Ce n'était ni légitime, ni acceptable. A la même époque, il est vrai qu'il ne m'avait jamais été interdit à l'Université pontificale de Santiago de défendre, publiquement, le caractère inséparable de la liberté politique et de la liberté économique; paradoxe de cette dictature devenue autoritaire, mais non totalitaire.

Augusto Pinochet, vu de près, n'a pas l'air bien effrayant; l'âge a empaté ses traits et adouci ses manières. Quel étrange destin! Comment un coup d'État de plus ou de moins en Amérique latine a-t-il pu retentir dans le monde entier? A l'époque, l'idée de révolution n'était pas encore déconsidérée.

Salvador Allende avait persuadé ses camarades européens de l'Internationale socialiste que, sous son autorité, le Chili avait enfin trouvé le Graal qui menait au socialisme par la démocratie: il suffisait, croyait-il, de tout étatiser et de confisquer les profits des entreprises pour les redistribuer aux pauvres. Trois ans plus tard, le pays était en faillite. Le suicide d'Allende en fit une icône; au début des années 80, son portrait, barré de noir, ornait le bureau de François Mitterrand à l'Élysée. Allende fut d'autant plus béatifié en Europe que Pinochet se fit, contre toute attente, l'apôtre d'un capitalisme idéologique et intransigeant, citant péle-mêle Hayek et Milton Friedman. Un groupe d'économistes formés à Chicago lui avait vendu le libéralisme clé en mains: le Chili devenait le laboratoire d'une expérience sans précédent, sept ans avant Reagan et Thatcher. Le minuscule Chili devint ainsi le symbole d'une confrontation historique entre socialisme et capitalisme.

Survint l'inattendu: Moscou, au temps de Brejnev, vénéra Allende; Moscou, au temps d'Eltsine, idéalise Pinochet. Le général est devenu un héros en Russie et en Pologne. Le sait-il? Bien entendu: Pinochet affirme qu'il lit tout ce qui s'écrit sur lui. Non, il n'envisage pas d'accepter les nombreuses invitations à se rendre en Russie ou en Europe de l'Est. Mais il répond aux innombrables demandes de consultation qui lui parviennent de ces nations: il leur conseille d'édifier le capitalisme avec une main de fer, comme en Corée, à Taiwan, et dans l'Espagne franquiste.

Et la démocratie? Le général n'est pas contre, mais il y a démocratie et démocratie. «Les Européens, explique Pinochet, ont le sens inné de la loi, mais pas les Latino-Américains.» Plaquer sur le Chili une constitution à l'européenne, conduit immédiatement à ce que Pinochet appelle «la permissivité». Après avoir évincé Allende, il fallait, estime le général, établir les fondements d'une démocratie véritable en brisant les groupes de pression, les syndicats, en diffusant la propriété privée par la privatisation, en suscitant la croissance par l'économie de marché. Lorsque tout ceci fut fait, Pinochet se soumit au suffrage universel; il fut battu par les socialistes et les démocrates-chrétiens.

Il est cinq heures: la sentinelle nous apporte du thé et des toasts. Le général prend son temps, il beurre ses tartines. J'en profite pour noter les détails: l'uniforme brodé de feuilles de chêne dorées, tout droit sorti d'une opérette, pas viennoise, car ce sont les Prussiens qui ont formé l'armée chilienne. «C'est de votre faute, me dit Pinochet, lorsque les Français ont perdu la guerre de 1871, l'Amérique latine s'est adressée aux vainqueurs!»

Si le général a atteint le but qu'il s'était fixé — rétablir la démocratie et le capitalisme — pourquoi le Chili conserve-t-il une si puissante armée? Le capitalisme chilien aurait-il encore des ennemis? Le général m'inflige un cours de stratégie régionale; le Chili est menacé sur trois fronts, par la Bolivie, le Pérou et l'Argentine. «L'éventualité d'une attaque simultanée ne doit pas être écartée.» Mais le plus préoccupant est «la subversion idéologique». «Les communistes sont toujours là, mais déguisés. Ce sont des «faux convertis», menace Pinochet! Il m'inquiète, je ne peux m'empêcher de regarder autour de moi: la pièce est vide. Le visage du Général s'est durci, il vire au rouge brique. «Les communistes ont changé de tactique; ils n'ont pas réussi à prendre le pouvoir politique, mais ils n'ont pas renoncé à s'emparer du pouvoir intellectuel. Nous n'avons pas encore trouvé la bonne stratégie pour leur répliquer.»

Pinochet a des lettres, il explique que les marxistes «après avoir été léninistes, sont devenus gramsciens». En quoi l'armée chilienne peut-elle intervenir dans cette guerre culturelle? La réponse me surprend: «L'armée chilienne, parce qu'elle est un conservatoire des valeurs traditionnelles de l'Occident chrétien, est un exemple vivant du refus de la subversion gramscienne». L'armée comme modèle culturel? Le souvenir de la sentinelle au visage de bois s'impose avec insistance. Pourtant, le modèle Pinochet fait rêver bien des Russes et des Polonais: la purge autoritaire comme chemin vers le capitalisme. Lourde erreur d'interprétation en vérité. Les adeptes du pinochétisme oublient en effet ou ils ignorent que le Chili était capitaliste avant Allende et que le général n'a fait que rétablir la situation antérieure, en restituant le pouvoir économique à un patronat et à une classe moyenne qui existaient aussi. Il a bien fait: la croissance au Chili tourne autour de 6% par an, le chômage est quasiment inconnu, la pauvreté recule. Le Chili par ses taux records est devenu le dragon économique de l'Amérique latine. Le président de la République, Patricio Aylwin, à qui j'ai demandé ses réactions à ce sujet, m'a dit: «Nous, les démocrates-chrétiens, aurions fait la même chose mais moins brutalement et moins vite».

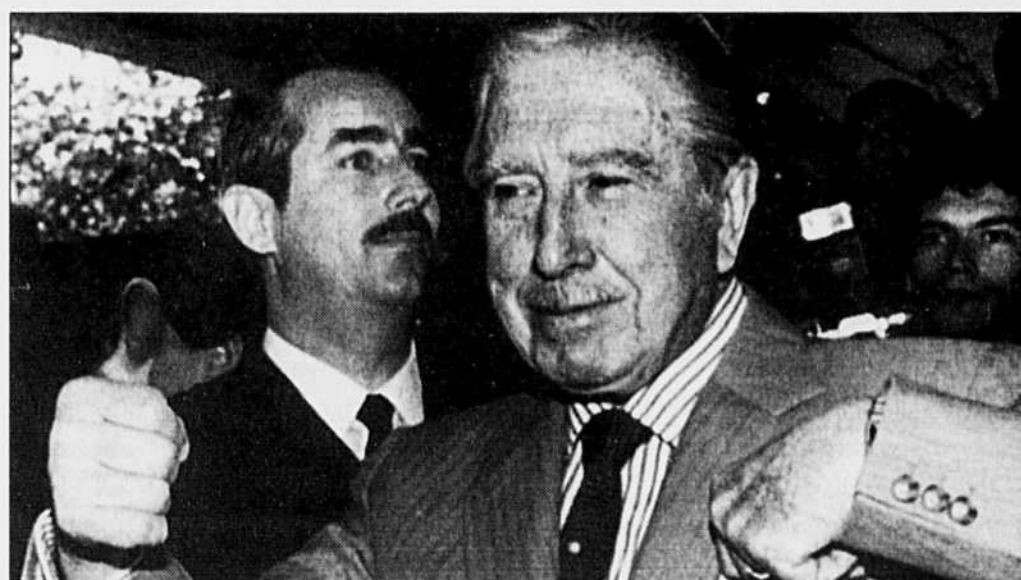
Journaliste français bien connu, Guy Sorman a rencontré Augusto Pinochet peu de temps avant le 20^e anniversaire du coup d'État du 11 septembre 1973.

Le modèle Pinochet fait rêver bien des Russes et des Polonais: la purge autoritaire comme chemin vers le capitalisme.



PHOTOS PHOTOS AP ET AFP

«Les communistes sont toujours là, mais déguisés. Ce sont des «faux convertis», menace Pinochet! «Les communistes ont changé de tactique; ils n'ont pas réussi à prendre le pouvoir politique, mais ils n'ont pas renoncé à s'emparer du pouvoir intellectuel.»



Plébiscite du 5 octobre 1988. Seul candidat en lice, le général — le pouce taché d'encre comme preuve qu'il a rempli son devoir d'électeur — quitte le bureau de scrutin. Sa défaite lors du plébiscite le forçait, en vertu de la Constitution chilienne, à quitter le pouvoir un peu moins de deux ans plus tard. L'eût-il gagné qu'il aurait pu le conserver jusqu'en 1998.



C'était en juillet dernier à l'occasion d'une cérémonie militaire. Le général bavarde avec l'actuel président chilien, Patricio Aylwin, auquel Pinochet a cédé le pouvoir en mars 1990. «Nous, les démocrates-chrétiens, affirme Aylwin, aurions fait la même chose (que Pinochet sur le plan économique) mais moins brutalement et moins vite.»



Le général vit dans un décor bourgeois, comme certains aristocrates chiliens qui se remettent difficilement de vivre aussi loin de Londres ou Paris.



Un exposé clair et précis des principes et des objectifs qui guident l'action du Bloc québécois sur la scène fédérale.

Aux Éditions Fides, un volume de 128 pages — 7,95 \$



• RELIGIONS •

1193-1993: le temps et l'oeuvre de Claire d'Assise

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Cette année, la grande famille franciscaine célèbre le huitième centenaire de la naissance de Claire Offreduccio di Favarone, devenue sainte Claire, première femme à composer les Règles d'un ordre monastique, au XIII^e siècle.

Les réjouissances amorcées autour du 11 août dernier, jour de la fête de la sainte, vont s'étendre jusqu'au 5 octobre prochain, lendemain de la fête de saint François, ami de Claire, autre grand personnage religieux d'Assise. Les quatre monastères des clarisses du Québec participent à ces célébrations.

Claire naît à Assise, en Italie centrale, dans une famille noble en 1193 ou 1194, selon les sources. A dix-huit ans, elle entend prêcher François et sa vie s'en trouve entièrement transformée.

François d'Assise est le *Powerello*, comme il le disait lui-même, le soldat du Christ, l'époux de la Pauvreté, le parfait chrétien, personnage de légende de son vivant, considéré comme une sorte de second fils de Dieu depuis sa mort. François est resté le saint le plus populaire du moyen âge, sinon de l'histoire.

Son œuvre s'inscrit dans une époque trouble de la chrétienté, minée par des groupes dissidents comme les cathares. Mais, contrairement aux «hérétiques», François et les membres de son ordre mendiant ne veulent pas porter de jugement sur les prêtres et l'Eglise: ils demandent seulement un espace de liberté pour vivre selon l'Evangile, refuser la richesse et aimer la Création, comme Jésus, jadis, en Palestine.

Ces principes fondent la renommée franciscaine et assurent la perpétuelle actualité de François, dans un monde toujours marqué par la recherche de puissance, l'appât du gain et la destruction de l'environnement.

En 1212, aidé de Claire, Frère François ouvre une petite maison, dans leur ville natale, à côté de l'église de Saint-Damien, qu'il vient de restaurer.

Sœur Claire reçoit le titre d'abbesse de l'ordre des damianites en 1215. Sa minuscule communauté ne comprend alors que sa mère et deux de ses sœurs. L'austérité de leur vie est confirmée l'année suivante par le pape Grégoire IX qui leur accorde le Privilège de très haute pauvreté. Claire ne quittera jamais son monastère où elle s'efforcera de respecter l'idéal de vie formulé par François.

Vers 1240, les Sarrasins servant dans l'armée impériale assiègent Assi-

se. Claire est malade: on la porte sur le rempart de la ville, où, selon la légende, armée d'un seul ostensorio, elle met l'ennemi en fuite.

Les damianites s'associent à l'ordre franciscain en 1247. Claire est canonisée deux ans après sa mort, en 1255. Son corps repose à l'actuel monastère de Sta-Chiara d'Assise depuis 1260.

La pittoresque cité de la province de Pérouse, où repose aussi François, est toujours un des lieux de pèlerinage les plus importants de la chrétienté. Chaque année, elle reçoit deux fois plus de pèlerins que Lourdes, en France.

L'histoire franciscaine peut s'enorgueillir de personnalités célèbres, dont les philosophes Guillaume d'Occam et Duns Scot. Les clarisses ne sont pas en reste avec des femmes majeures comme Agnes de Prague (1206-1282), Caritas Pirckheimer (1467-1532) ou sainte Catherine de Bologne (1413-1463), peintre, musicienne, une des plus grandes écrivaines mystiques de son temps.

Encore aujourd'hui, après de nombreux déchirements (compromission de l'idéal de pauvreté dès le moyen

âge, aventure missionnaire au XVI^e et XVII^e siècles, vagues de suppressions autour de la Révolution française...), les franciscains forment l'ordre chrétien le plus nombreux.

La grande famille franciscaine compte maintenant trois branches principales: celle des frères mineurs fondée par saint François (franciscains proprement dits, capucins, conventuels); celle des clarisses, fondée par sainte Claire; celle du troisième Ordre Régulier (religieux et religieuses) et du Tiers Ordre séculier, rassemblant des laïcs qui désirent vivre dans l'esprit du saint.

Au total, dans le monde, la famille rassemble près d'un million de fidèles, dont 18 000 clarisses, regroupées dans 897 monastères. On en compte 617 en Europe, 50 en Asie, 27 en Afrique et 197 en Amérique, dont 96 au Mexique et 32 aux États-Unis.

Au Canada, les franciscains sont environ 20 000, dont 18 435 de la fraternité séculière et 88 clarisses.

L'Ordre des Sœurs pauvres s'est implanté ici au début du siècle. Le premier monastère est établi à Valleyfield

en avril 1902, par cinq clarisses venues de Lourdes. Par la suite, elles s'installent en cinq autres lieux canadiens (dont Lennoxville, Rivière du Loup et Sorel), et ailleurs dans le monde, notamment à Papeete, à Tahiti (1981) et Fukuoka et Niigata, au Japon (1987).

Elles sont maintenant 27 au Monastère de la rue Sainte-Claire, à Valleyfield. Tous les groupes d'âge sont représentés. La plus jeune sœur est âgée de 22 ans.

Les clarisses, qui sont toujours cloîtrées, vivent selon des règles bien précises mais moins strictes depuis les réformes de Vatican II. L'existence est essentiellement faite de prière et de travail.

La prière rythme la journée, signe la vie contemplative, imprègne chaque moment de la communauté. Les sœurs prient dès le réveil à 6h00, célèbrent l'Eucharistie à 7h30 et l'Office à 11h30 et à 13h30. Elle vont aux vêpres 17h00. Le dimanche, depuis une dizaine d'années, la messe est dite par Marcel Brisebois, chapelain ordinaire de la communauté, qui est aussi directeur du Musée d'art contemporain de Montréal.

Le travail, dont l'importance était déjà soulignée dans la Règle de Claire, s'effectue dans le silence et le recueillement. Chaque communauté particu-

rise ses tâches. Les sœurs de Valleyfield se consacrent à la fabrication d'hosties pour le diocèse et à l'artisanat (cartes de souhaits et autres menus objets vendus au monastère).

Elles passent aussi une partie de leur temps à répondre au courrier et au téléphone des fidèles qui «recommandent leurs intentions», demandant qu'ont prie pour leur salut éternel ou leur bien-être ici-bas.

Le soir, elles se rassemblent en communauté et lisent LE DEVOIR qui les rattache encore un peu au monde.

On fête habituellement sainte Claire le 11 août. A cette date solennelle, le mois dernier, les sœurs et les fidèles de Valleyfield ont pu voir *La Dame aux camellias*, une représentation inspirée de la vie de la sainte et de François.

La «légende théâtrale», accompagnée à la harpe, sera donnée une trentaine de fois un peu partout au Québec dans les prochains mois, notamment à la paroisse Sainte-Claire, à Tétreaultville, le 19 octobre à 20 heures. On se renseigne auprès d'André Lapointe, à Montréal, au 528-1745.

En mai prochain, les clarisses et les franciscains vont aussi organiser un important colloque sur les femmes au moyen âge et l'œuvre de la Poudre Dame qui réunira des spécialistes du Canada, de France et d'Italie.

TÉL.: 985-3344

ANNONCES CLASSÉES

FAX: 985-3340

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

101

PROPRIÉTÉS À VENDRE

BORD DE L'EAU Chomedey, Aubanel
Luxeuse maison de ville. Site enchanteur. Vue exceptionnelle, avec quoi pour bateau. 235.000\$. 682-5292.

ST-LAMBERT, Pl. Fontainebleau Maison de ville adj. parc 3 niveaux. 9 pièces. 2190 p.c. 2 s/bains. 2 d'eau. foyer, garage, stat. ext. 149.000\$. Prop. 671-8716. 1-297-0068

STE-ADELE Cottage 89, impeccable, style Nouvelle-Angleterre, secteur de choix, vue, privé, 3 c.c., tourbillon, foyer, solarium, franc sud. Prix red. 179.000\$. Sans intermédiaire. Après 18h: 768-4580. 1-229-9794

103

CONDOMINIUMS
CO-PROPRIÉTÉS

D.D.O.: 3 chambres à coucher, 2 bains complets, sous-sol fini, près de toutes les commodités. 82.500\$. Visites sur R.d.V. 696-5084

ILE DES SOEURS: Verrières, VI, Luxueux, 1.530 p.c. vue, 3 c.c., tourbillon, 2 c.c. 2 s/b. 5 électro. (416) 255-1875. (514) 341-5885

LOFTS: Luxes et Voluptés, insonorisés... 700 à 3 000 p.c., stat. int., terr. 65.000\$ et plus. 252-LOFT.

MAGNIFIQUES CONDOS, 6 1/2, 5 1/2, 1/2. Libres, refaits à neuf, prix réduits, plus services extras. 444-5621.

OUTREMONT, 1 400 p.c., 3 c.c., ou bureau, foyer, terrasses, 3e étage, tout rénové. 197.500\$. 274-2666

OUTREMONT une rue, un toit sur Bloomfield, 7 1/2, 105.000\$ et plus, ensoleillé, balcon. 256-2222. 286-4342.

PRES HOPITAL

MAISONNEUVE-ROSEMONT
Condominium de prestige, tout du Meritas, 5ème étage, vue dégagée et superbe sur ville et boisée protégée, lumière. Intérieur 1 500 p.c., plus terrasses près de 400 p.c., 2 s/bains, 2 garages intérieurs. Tous services inclus saunas, piscines intérieure et extérieure, bain tourbillon, salle d'exercices. Construction de qualité, conciergerie résident, copropriétaires responsables, sécurité, confort, proximité de toutes artères. Libre immédiatement. Prix: 210.000 \$ sur rendez-vous. 987-3838, soir: 388-2704

ROSEMONT, 1500 p.c., 2 c.c., foyer, garage, 2e terrasse sur toit, s/bain rénové, ent. repent. 150.000\$. 257-6123.

ST-LAMBERT Superbe condo, secteur Bois Préville. Ascenseur 2 c.c. 2 s/b, 1180 p.c., garage int., climatisé. 90.000\$. 342-7789

105

PROPRIÉTÉS À REVENUS

RSMT Luxueux triplex 30 pi. façade, 3 garages + 3 stat. Bureau au sol, 3 revenus. Jean-Marie Gauthier. 593-7177, 374-8550. HABITAT PLUS CRTR

115

EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

GRONDINE, Côte Poterf, jolie maison québécoise (1829), 6 c.c., 3 s/b, grand terrain sur rivière, meublé. 88.000\$. Pourrait être B & B près resto prestige. (418) 286-6159 matin.

120

LAURENTIDES

STE-ADELE, 10 acres paysager, 3 maisons, tennis, lac, piscine, 50 pieds +++ 229-6166

TERRAIN (20 ans ARUNDEL), 290 acres, boisé, faisant partie d'un lac naturel + artificiel. Prix 110.000\$. 819-687-2938

121

CANTONS DE L'EST

DUNHAM, Sentiers aménagés, 18 acres, paysage, boisé. Maison rénovée, étang. JACINTHE. Imm. Dynamiques. 1-538-4000

LES ANNONCES CLASSÉES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 16 H 00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

Pour placer votre annonce par la poste:
C.P. 6033, succ. Place d'Armes
Montréal H2Y 3S6

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU MONT-ROYAL, De Lorimier et Sherbrooke. 6 1/2 chauffe, eau chaude, compl. rénové. Libre. 524-0579

PLATEAU, idéal pied-à-terre, 2 1/2 rénové, chambre fermée, r-d-c., sécuritaire, poêle/frigo, 1er oct. 3355 non chauff. 288-0809

PRES CENTRE-VILLE 1 MOIS GRATUIT
Beaux logements 4 1/2 - 4405, 5 1/2 - 4605, stat. ext. gratuit. Prés métro. 939-3626, 937-6215

PRES PARC LAFONTAINE Rue Cherrier, gr. log. 1015 p.c., 3 pces fermées, 950\$/mois, chauffe, éclairé. Bur. 842-5544. Rés. 844-3267

PRES U de M, haut duplex, 8 1/2, ensoleillé, chauffe, eau chaude, cuisinière, frigo, foyer, gar., 1 000\$. 737-3232

VILLE ST-LAURENT Bungalow dét. 4 1/2, int. rénov. grand terrain, piscine, secteur tranquille. 6755 482-1546. 739-9798

164

CONDOMINIUMS À LOUER

CENTRE-VILLE Condo/studio neuf, meublé, luxueux, pied-à-terre, idéal prof. 4755 528-8073 ou après 15h. 529-6380

LOFT POUR PHOTOGRAPHE, grande chambre noire, poêle/frigo, lav./vaiss., 1600 p.c., St-Laurent/Duluth. 1000\$. 844-8994. 987-4095

METRO Place des Arts, 5 1/2, stat. int., a/c, 2 ch. à coucher, poss. bureau. 768-2849.

170

HORS-FRONTIÈRES À LOUER

ALBURG-VERMONT Merveilleuse propriété sur bord LAC CHAMPLAIN, 3 c.c. Poss. option d'achat. 800\$/US/mois. 939-2287. (802) 796-3962.

FLORIDE POMPANO, condo 4 1/2, bord de mer, frais peint, 3e étage. 344-009, 271-5151

175

MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ST-SAUVEUR, belle maison 1990, superbe vue sur montagne, foyer & combustion lente, 3 min. du Mt-Habitant. Saison ou année. 227-9549

176

CHALET À LOUER

LAC DES SABLES (STE-AGATHE) Luxueux 6 pièces, foyer, tout équipé, gr. terrain paysager. Semisais. 256-0179

186

MAISONS DE REPOS, RETRAITE

AU BORD DE LA RIVIERE Excellente nourriture, divers services, ambiance familiale. 665-6283.

251

BUREAUX À LOUER

DANS UN IMMEUBLE DE CHOIX (rue St-Hubert/coin Sherbrooke) Deux avocats quittent la pratique fin décembre 1993. Vaste bureaux disponibles en janvier 1994 pour avocats ou notaires. Prix compétitif, incluant tous les services et stationnement. Inf. Francine Lambert au 526-0425

259

ESPACES COMMERCIAUX À LOUER

AVENUE DU PARC entre Fairmount et St-Vallier. Emplacement exceptionnel. 7 500 p.c., pouvant être subdivisés. 85 le p.c. 849-1335.

450

EMPLOIS DIVERS

LE DEVOIR

Télémarketing d'abonnements

Montréal métropolitain

Le Service de la promotion des abonnements du journal Le Devoir recherche des personnes dynamiques et responsables afin d'exécuter un travail de sollicitation téléphonique.

Salaire:

Approx. 9.00\$/h

Exigences:

- Expérience pertinente en télémarketing ou domaines connexes
- Facilité d'expression, bonne diction
- Très bonne connaissance du journal Le Devoir

Communiquiez avec:

Jean-Marc Ste-Marie au 985-3333

Du lundi au jeudi de 14h00 à 17h00.

501

OCCASIONS D'AFFAIRES

Contrôlez votre destin!

Gains importants

Route de machines distributrices (snacks) à vendre. Pas de compétition.

Équipement neuf. Investissement minimum 8 000\$

1-800-884-8555

506

ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

RÉGLER toutes vos dettes en un seul versement mensuel. Ratelle & Ass. 385-5889

530

COURS

ANGLAIS cours privés. Horaires flexibles. Méthodes rapides. Hilda. 342-9906

MATHÉMATIQUES - COURS PRIVÉS. Assistance pour travaux. Philippe. 521-1559

555

GARDERIES

GARDERAI ENFANTS de 0 à 5 ans, au centre-ville. Jours sem. et fins sem. 982-1960

450

EMPLOIS DIVERS

575

DÉMÉNAGEMENT

GILLES JODOIN TRANSPORT INC.

Déménagements de tous genres. Précision. Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

Signer sa

carte de

don

d'organes...

c'est pour la vie.

LA FONDATION

DIANE HÉBERT

(514) 965.0333

Une saine

alimentation

fait aussi partie

de la prévention

Fondation québécoise du cancer

Abitibi et Témiscamingue:

Ensoleillé. Min. -2. Max. 12. Demain: ennuageant graduel. Min. zéro. Max. 12.

Réservoirs Cabonga et Gouin:

Ensoleillé. Min. -2. Max. de 10 à 12. Demain: ennuageant avec passages nuageux. Min. -3. Max. 12.

Pontiac, Gatineau et Lièvre:

Ensoleillé. Min. -2. Max. 14. Demain: nuageux. 30% de probabilités d'averses. Min. zéro. Max. 14.

Laurentides et La Tuque:

Ensoleillé. Min. de zéro à -2. Max. 12. Demain: ennuageant le matin. Ennuageant graduel par la suite. Min. zéro. Max. de 12 à 14.

Ottawa, Hull et Cornwall:

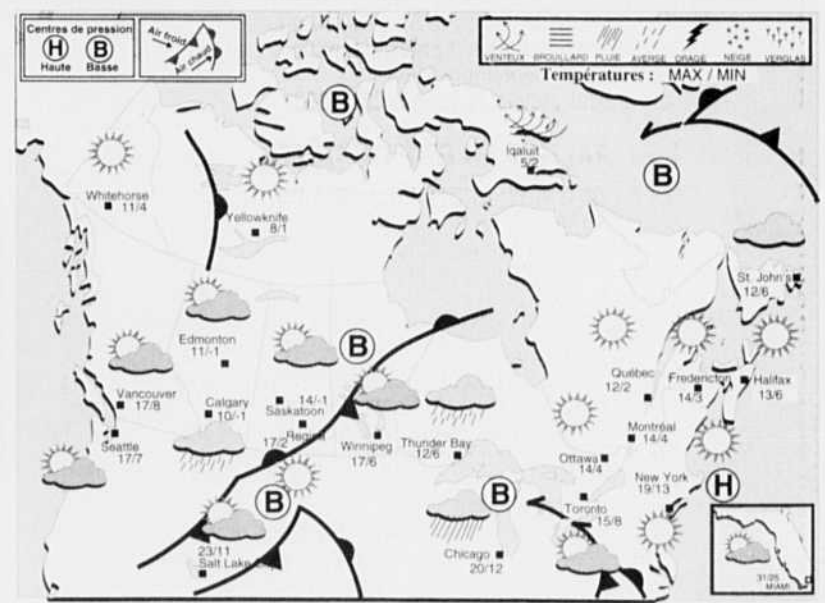
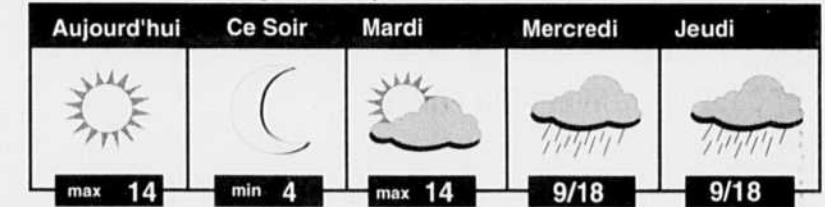
Ensoleillé. Min. zéro avec gel au sol. Max. 14. Demain: nuageux. 30% de probabilités d'averses. Min. 4. Max. 14.

ENCADREZ votre ANNONCE CLASSÉE

985-3344

LA MÉTÉO

Prévision à long terme pour Montréal



Environnement Canada

Situation générale

Peu de changement aujourd'hui. Le soleil brillera sur le sud du Québec alors que les nuages seront plus fréquents vers les régions plus au nord. Les températures seront encore bien en-dessous des normales saisonnières. Une dépression s'approchant des grands lacs envahira le sud du Québec demain tandis que les régions à l'est de Québec continueront d'avoir des conditions plutôt ensoleillées.

Montréal, Trois-Rivières et Drummondville: Ensoleillé. Min. de zéro à plus 3 avec gel au sol. Max. de 12 à 14. Demain: ensoleillé le matin. Ennuageant graduel par la suite. Min. de 1 à 4. Max. 14.

Estrie et la Beauce: Ensoleillé avec passages nuageux. Min. zéro avec gel au sol. Max. 12. Demain: ensoleillé le matin. Ennuageant graduel par la suite. Min. zéro. Max. 14.

Québec: Ensoleillé avec passages nuageux. Min. de zéro à plus 3 avec gel au sol. Vents de 15 à 30 km/h. Max. 12. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. de 2 à 4. Max. de 14 à 16.

Lac-St-Jean, Saguenay, Charlevoix: Ensoleillé avec passages nuageux. Min. de zéro à plus 2 avec gel au sol. Vents de 30 à 50 km/h. Max. 12. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. 2. Max. 14.

Réserve faunique des Laurentides: Ciel variable. Min. -2. Max. de 4 à 7. Vents de 15 à 30 km/h. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. zéro. Max. 10.

Rivière-du-Loup: Ensoleillé avec passages nuageux. Min. de 1 à 4 avec gel au sol par endroits. Vents d'ouest de 30 à 50 km/h. Max. 12. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. 2. Max. 12.

Basco-côte nord et Anticosti, secteur de Natashquan et à l'ouest: Nuageux avec éclaircies. 30% de probabilités d'averses. Min. 4. Max. 10. Vents d'ouest de 30 à 50 km/h. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. 2. Max. 12.

Sept-Îles: Ciel variable. Min. 2. Max. de 10 à 12. Vents de 30 à 50 km/h. Demain: ensoleillé avec passages nuageux. Min. 2. Max. 14.

Rimouski, Matapédia: Ciel variable. 30% de probabilités d'averses. Min. 4. Max. 11. Vents de

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 19 au 25 septembre 1993

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Goldpark Mines & Investments Ltd.	20-09-93	09h00	Toronto
Mont Saint-Sauveur International Inc.	20-09-93	12h00	Montréal
Coho Resources Ltd.	20-09-93	14h30	Calgary
William Inc. (Ressources)	21-09-93	10h00	Montréal
Net Enterprises Inc.	21-09-93	11h00	Toronto
Laperrière & Verreault Inc. (Groupe)	21-09-93	16h00	Montréal
FCMI Financial Corp.	21-09-93	16h30	Toronto
Van Houtte Ltée (A.L.)	22-09-93	11h00	Montréal
Jonpol Explorations Ltd.	22-09-93	11h00	Toronto
Asbestos Corporation Ltd.	23-09-93	14h00	Québec
Cableshare Inc.	24-09-93	10h00	London
Freewest Inc. (Les Ressources)	24-09-93	11h00	Montréal
Sullivan Inc. (Exploration)	24-09-93	11h00	Rouyn-Nor.

PROJET DE REGROUPEMENT D'ACTION ET CHANGEMENT DE RAISON SOCIALE

Noble China Corporation (NMO)

Valeurs: actions ordinaires
Modalités: la société mentionnée ci-dessus prévoit changer sa raison sociale pour **Noble China Inc.** Ainsi, elle échangera deux (2) anciennes actions pour une (1) nouvelle actions.
Date de l'assemblée: le 28 septembre 1993

PROJET DE REGROUPEMENT D'ACTIONS

Harrowston Inc. (HRW.A)

Valeurs: actions ordinaires de catégorie A/
Modalités: dans le cadre d'un projet de réorganisation, la société mentionnée ci-dessus prévoit regrouper ses actions à raison de vingt (20) anciennes actions pour une (1) nouvelle actions.

CHANGEMENT DE RAISON SOCIALE

Consolidated Top Gun Explorations (CXI)

Valeurs: actions ordinaires
Modalités: la société mentionnée ci-dessus a changé sa raison sociale pour **Sterling Pacific Resources Inc.** Les modalités de l'échange sont d'une (1) actions ordinaire de **Sterling Pacific Resources Inc.** pour chaque actions ordinaire de **Consolidated Top Gun Explorations Inc.** détenue.

Save-on Automotive Industries Corporation (STV)

Valeurs: actions ordinaires
Modalités: la société mentionnée ci-dessus a changé sa raison sociale pour **Mis Multimedia Interactive Services Inc.** Les modalités de l'échange sont d'une (1) actions de **Mis Multimedia Interactive Services Inc.** pour chaque actions ordinaire de **Save-On Automotive Industries Corporation** détenue.

Wine Acquisition Inc. (WAI.PR.A)

Valeurs: actions privilégiées de catégorie A
Modalités: la société mentionnée ci-dessus a changé sa raison sociale pour **T. G. Bright & Co. Limited.** Les modalités de l'échange sont d'une (1) actions privilégiée de catégorie A de **T. G. Bright & Co. Limited** pour chaque actions privilégiée de catégorie A de **Wine Acquisition Inc.** détenue.

PROJET DE FUSION

Shelter Oil & Gas Ltd (SIA)

Valeurs: actions ordinaires
Modalités: dans le cadre d'un projet de réorganisation la société mentionnée ci-dessus prévoit fusionner ses activités avec **Coexco Petroleum Inc.** et **Forewest Industries Ltd.**

PROJET DE CONVERSION FORCÉE

Call-Net Enterprises Inc. (CN)

Valeurs: actions ordinaires
Modalités: dans le cadre d'un projet de conversion forcée, la société mentionnée ci-dessus prévoit échanger une (1) nouvelle actions ordinaire plus une (1) actions sans droit de vote de catégorie B de **Call-Net Enterprises Inc.** pour chaque actions ordinaire de **Call-Net Enterprises Inc.** détenue.
Date de l'assemblée: le 21 septembre 1993
Date d'entrée en vigueur prévue: le 1er octobre 1993

PRIVILÈGE DE RACHAT AU GRÉ DU DÉTENTEUR

Gentra Inc. (GTA.PR.G)(GTA.PR.F)(GTA.PR.J)(GTA.PR.M)

Valeurs: actions privilégiées, série G
actions privilégiées, série F à taux variable
actions privilégiées, série J à taux variable
actions privilégiées, série M
Modalités: il y a un privilège de rachat au gré du détenteur sur le titre mentionné ci-dessus selon l'option suivante:
OPTION: rachat 10\$ de capital de débentures subordonnées de second rang échéant le 31 décembre 2001. 7,5% de **Gentra Inc.** pour chaque tranche de 25\$ du prix initial d'émission pour chaque actions privilégiée de série G, F, J et M de **Gentra Inc.** rachetée (aucun dividende accumulé et non versé n'est payé).
Date d'échéance: le 18 octobre 1993
NOTE: l'intérêt sur les débentures 7,5% — 31 décembre 2001 sera composé deux fois l'an à compter du 31 décembre prochain; il ne sera pas versé avant le 31 décembre 1998 mais le sera deux fois l'an par la suite.

Gentra Inc. (GTA.PR.Q)

Valeurs: actions privilégiées, série Q/ à taux rajusté
Modalités: il y a un privilège de rachat au gré du détenteur sur le titre mentionné ci-dessus selon l'option suivante:
OPTION: rachat 7\$ de capital de débentures subordonnées de second rang échéant le 31 décembre 2001. 7,5% de **Gentra Inc.** pour chaque tranche de 25\$ du prix initial d'émission pour chaque actions privilégiée de série Q de **Gentra Inc.** rachetée (aucun dividende accumulé et non versé n'est payé).
Date d'échéance: le 18 octobre 1993
NOTE: l'intérêt sur les débentures 7,5% — 31 décembre 2001 sera composé deux fois l'an à compter du 31 décembre prochain; il ne sera pas versé avant le 31 décembre 1998 mais le sera deux fois l'an par la suite.

BF Realty Holdings Ltd. (BFR.PR.C.)

Valeurs: actions privilégiées de catégorie A, série 1
Modalités: il y a un privilège de rachat au gré du détenteur c'est-à-dire 25\$ plus les dividendes accumulés et non versés.
Date de rachat: le 30 septembre 1993
NOTE: étant donné la situation financière de la compagnie, celle-ci ne pourra pas être en mesure de payer les détenteurs désirant se prévaloir du privilège.

PROJET D'ÉMISSION DE DROITS DE SOUSCRIPTION

Canuc Resources Inc. (CNC)

Valeurs: actions ordinaires
Modalités: **Canuc Resources** a émis à ses actionnaires des droits de souscription permettant aux détenteurs de souscrire à des actions de la compagnie mentionnée ci-dessus.
NOTE: les résidents des États-Unis, de leurs territoires et de leurs possessions, de même que les résidents du Canada, sauf ceux de l'Ontario, de la Colombie Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba ne pourront pas exercer leurs droits.

Ventra Group Inc. (VTA)

Valeurs: actions ordinaires
Modalités: la société mentionnée ci-dessus émettra un droit de souscription pour chaque actions ordinaire détenue. Ainsi, cinq (5) droits plus 2,25\$ permettent de souscrire à une (1) actions ordinaire additionnelle de **Ventra Group Inc.**
NOTE: l'émission n'est offerte qu'aux résidents de la Colombie Britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba, de l'Ontario et du Québec.

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

L'AFFAIRE SINGER

La FTQ veut une meilleure protection des caisses de retraite

SERGE TRUFFAUT

LE DEVOIR

Dans la foulée de la victoire remportée par les retraités de l'ex-compagnie Singer, la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) a décidé de convoquer tous les responsables des caisses de retraite de ses syndicats affiliés afin de se lancer à l'attaque des congés de contribution que bien des compagnies s'octroient unilatéralement.

Avant que le délai permettant à Singer de contester ou pas la décision prise par le juge Guy Arsenault de la Cour supérieure du Québec ne soit expiré, M. Jean-Guy Frenette, conseiller politique de la FTQ, souhaite établir en effet une stratégie favorisant la récupération des congés de contribution.

Au cours d'un entretien, M. Frenette a souligné que «notre prétention a toujours été d'affirmer que permettre à un employeur de ne pas verser de cotisations pendant un certain laps de temps revenait à encourager la mainmise sur les surplus.»

En ordonnant à la compagnie Singer de verser 8 millions\$, soit une somme équivalant aux congés de cotisation que celle-ci avait décidé de prendre unilatéralement, le juge Arsenault «nous a donné raison.» Dans sa longue analyse du dossier Singer, le magistrat note que prendre des congés de contribution équivalait à retirer indirectement de la caisse, à son profit, des sommes que l'employeur s'était interdit d'employer à d'autres fins qu'au bénéfice exclusif des participants.

D'après les explications obtenues auprès de M. André Bourbeau, ministre du Travail et de fait responsable de la Régie des rentes du Québec, la loi 116, en vigueur depuis 1989, a mis un terme à toute une configuration de mécanismes qui favorisaient ou produisaient ces surplus. Qui plus est, la mise en place de nouveaux mécanismes élaborés afin d'instaurer la transparence évitera, selon le ministre Bourbeau, la reproduction de cas ou phénomènes analogues à celui de Singer.

Cela étant, et faute d'obtenir les informations adéquates auprès de la Régie des rentes à propos des congés de cotisation, M. Frenette a estimé que l'inventai-

re financier de ceux-ci atteignait au moins 100 millions\$ par année. Selon le conseiller de la FTQ, l'économie réalisée annuellement par les compagnies serait en effet de cet ordre.

Fait intéressant, de souligner M. Frenette, pour qu'une compagnie puisse prendre des vacances de cotisation elle doit en faire la demande auprès de la Régie. C'est à cet organisme gouvernemental que revient le mandat d'autoriser ou pas ces congés. Là-dessus, M. André Bourbeau s'est inscrit en faux en assurant que ce n'est pas à la Régie «d'autoriser les cotisations.»

Quoi qu'il en soit, selon les assurances données par M. Frenette cet organisme aurait approuvé dans 100% des cas les demandes déposées par les employeurs à cet égard. De fait, le conseiller de la FTQ accuse la Régie d'avoir «favorisé indûment les compagnies.»

D'après lui, la Régie aurait dû «alerter le ministre et empêcher que des millions s'envolent en congés de contribution.» D'autant que la Loi 30, en vigueur depuis la fin de 1992, ouvre toute grande la porte à cette méthode qui, dans les faits, dilue l'impact que l'on voulait soi-disant créer en freinant l'appropriation des surplus.

C'est d'ailleurs en raison des conséquences inhérentes à la Loi 30 que les syndicats avaient exigé qu'un moratoire soit imposé afin de geler ces fameux congés tant et aussi longtemps que l'abcès n'aurait pas été crevé.

Fort du jugement rendu, la FTQ entend donc revenir à la charge avec d'autant plus de vigueur qu'elle s'attend à ce que la compagnie Singer loge un appel. Selon M. Frenette, les sommes en jeu sont trop importantes pour qu'elle s'abstienne. Malgré plusieurs appels logés auprès de Me Danièle Mayrand du bureau Desjardins, Ducharme, il n'a pas été possible d'en savoir plus long à ce propos.

Indépendamment du cas Singer comme des causes pendantes devant divers tribunaux, le ministre Bourbeau a estimé qu'il était d'autant plus hasardeux de généraliser que les contrats liant employeur et employés étaient différents les uns des autres. Selon le ministre, ce qu'il faut retenir c'est que «nous avons légiféré afin d'éviter les surplus.»

La Régie des rentes a favorisé indûment les compagnies.

TOURISME D'AFFAIRES

Transformations en Saxe

NORMAND CAZELAIS

Depuis sa réunification, l'Allemagne vit de profonds changements. Ceux-ci s'avèrent encore plus marqués dans l'ex-République Démocratique Allemande qui doit s'ajuster à une économie de marché dont nombre de règles lui échappent encore. Si de telles transformations ne vont pas sans heurts, elles y entraînent toutefois une nette croissance du tourisme d'affaires.

Depuis trois ans, on ne compte plus les usines et entreprises qui ont fermé leurs portes, incapables de soutenir la concurrence de l'Ouest. Les raisons ne manquent pas: productivité insuffisante, organisation déficiente, main-d'œuvre sous-qualifiée, matériel et équipement vieillots et dépassés, financement inadéquat, etc.

Le résultat fait mal: 25% de chômage et un certain effacement social. Les produits de consommation disponibles sont certes de meilleure qualité et plus abondants mais ils sont par contre plus chers car les prix, privés des subsides et contrôles antérieurs, suivent le marché de l'offre et de la demande. Ceux qu'on appelle encore les Allemands de l'Est trouvent donc la vie dure par moments: voici quelques années à peine, ils étaient les premiers de classe parmi les pays de l'ancien Bloc soviétique et se retrouvent maintenant loin derrière leurs frères de l'Ouest qui ne se gênent pas pour leur rappeler leurs retards et insuffisances.

Dans ce contexte, le tourisme se présente comme un moyen d'attirer

des capitaux et de restructurer une économie qui bat de l'aile. Encore là, une adaptation de taille s'avère nécessaire: sous le précédent régime, le tourisme était essentiellement un tourisme encadré. Que ses visiteurs fussent de l'Est ou de l'Ouest, c'était un tourisme axé sur les voyages de groupe, dûment organisés, balisés, planifiés, circonscrits à l'intérieur de circuits préétablis. Aujourd'hui, c'est l'inverse.

Le tourisme individuel, constitué de personnes qui voyagent en automobile seules, en couples ou en petits groupes, a pris le dessus. Ce tourisme a des composantes et exigences différentes du précédent. Plus libres, les touristes peuvent aller là où ils l'entendent, dans la mesure où ils se débrouillent en allemand. Ils sortent des grands centres et recherchent, pour s'héberger, des hôtels et pensions agréables, à prix abordables, ou encore de B&B. Ce qui n'est pas encore possible partout.

L'an dernier, le tourisme en Saxe, l'un de ces états incorporés à la nouvelle Allemagne en 1990, a connu sept millions de nuitées, avec une augmentation de 11% des arrivées. Mais il est difficile de savoir avec exactitude comment la situation évolue car, auparavant, les statistiques n'étaient complètes et disponibles que sur l'ensemble de l'Allemagne de l'Est.

Les autorités du tourisme allemand savent cependant que les infrastructures sont insuffisantes et qu'un accent tout particulier devra être mis sur l'émergence, tant en Saxe qu'ailleurs en Allemagne orientale, d'un réseau assez dense de pe-

tits hôtels pour répondre aux attentes et besoins de ce nouveau tourisme.

Entre-temps, le tourisme d'affaires permet d'absorber une certaine transition. Comme les autres pays en périphérie de l'URSS, l'ex-Allemagne communiste intéresse et attire les investisseurs. Depuis notamment que la société aérienne Luthansa a réorganisé ses vols intérieurs pour y intégrer Leipzig, Dresde et autres villes importantes, des sociétés tant allemandes qu'étrangères y envoient régulièrement des représentants pour prospecter les marchés, établir des contacts, acquérir des entreprises, ouvrir des succursales. En un mot, pour y brasser des affaires.

Le Dresdener Hof de Dresde, l'Astoria de Leipzig, grands hôtels chics même sous le régime communiste, sont devenus le Dresden Hilton, l'Astoria Maritim. En bien d'autres endroits, des chaînes internationales ont ainsi acquis les meilleurs établissements hôteliers — ou en ont assumé la gestion. Leurs réseaux de marketing y attirent des voyageurs d'affaires venus d'Europe de l'Ouest, d'Amérique du Nord, du Moyen-Orient, d'Asie, d'Afrique du Sud, Russes, Chinois et autres ressortissants de l'univers socialiste ont disparu du paysage. Les langues de communication ont changé. Tout comme les devises. Leurs nouveaux clients paient en monnaies fortes qui viennent raviver une économie exsangue. Tout le monde là-bas espère donc que ce tourisme d'affaires gardera son dynamisme et sera le fer de lance d'une relance économique à long terme.

AGENDA D'AFFAIRES

LUNDI

■ Assemblée de la Chambre

Le congrès annuel de la Chambre de commerce du Canada a débuté hier pour se poursuivre jusqu'à mardi. Au cours de cette rencontre, le président 1993-1994 de la Chambre, Philip O'Brien, et les nouveaux membres du conseil d'administration seront présentés. Le thème de M. O'Brien, président de Devencore, est «Nouvelles stratégies».

■ Les transports et la prospérité nationale

Congrès de l'Association des transports du Canada du 19 au 22 septembre. Cette rencontre annuelle des professionnels du transport au Canada se fait cette année sous le thème «Les transports et la prospérité nationale».

■ Le livre d'Yvon Picotte

A l'occasion d'un dîner-causerie, la Chambre de commerce de Montréal-Nord invite Yvon Picotte, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation à donner un exposé de son livre «Se transformer pour transformer le Québec».

■ Développement de carrière

Dun & Bradstreet présente une série de séminaires sur le développement de carrière «Comment gérer une multitude de priorités». Le premier se déroule à Québec aujourd'hui, séminaire qui se déplace à Montréal mardi et mercredi.

MARDI

■ Métropolis 1993

Les Grands des différentes métropoles du monde se rencontrent à Montréal du 21 au 24 septembre pour un séminaire organisé par l'Association mondiale des grandes métropoles.

■ La réforme du Code civil

Série de dix cours sur la réforme du Code civil présentés par l'Association de planification fiscale et financière. Est abordée aujourd'hui l'historique de la réforme touchant à la fois les personnes et les entreprises.

MERCREDI

■ Le Devoir, une occasion d'affaires

Pierre Bourgie, président et chef de la direction d'Urgel Bourgie et président du conseil du Devoir présente une causerie sur «Le Devoir: une occasion d'affaires» devant les membres du Club Kiwanis Saint-Laurent.

JEUDI

■ Adrien Pouliot devant le Cercle

Adrien Pouliot, président du conseil d'administration de CFCE est le conférencier invité du Cercle finance et placement du Québec.

■ L'imposition des assurances collectives

L'Institut canadien de la retraite et des avantages sociaux place son premier petit déjeuner-causerie de la saison 1993-1994 sous le thème de l'impact et les stratégies en matière d'imposition des assurances collectives. Cette rencontre sera animée notamment par des représentants du ministère du Revenu du Québec.

VENDREDI

■ Gala Énergie 1993

Dévoilement des lauréats du quatrième Gala Énergie de l'Association québécoise pour la maîtrise de l'énergie, sous la présidence d'honneur de Lise Bacon, vice-première ministre et ministre de l'Énergie et des Ressources.

■ L'environnement, une occasion d'affaires

Petit déjeuner-conférence du Centre international GP sur «la protection de l'environnement: une occasion d'affaires».

■ Fidéliser sa clientèle

Amorçant sa série Mardis marketing, l'Association marketing de Montréal présente Yves Raymond, conseiller en télécommunication chez Téléforce-Stentor. Le thème de sa conférence: «Comment fidéliser et augmenter sa clientèle».

GATT: la CEE ouvre la porte à des discussions avec Washington

Paris (Reuters) — La Commission de Bruxelles a timidement entrouvert la porte à de nouveaux contacts entre la Communauté européenne et les États-Unis en reconnaissant que le pré-accord de Blair House devrait faire l'objet de «précisions».

À la veille de la réunion des ministres des Affaires étrangères et de l'Agriculture des «12» consacrée à ce dossier à la fois politique et éminemment technique, la Commission a noté dans une réponse circonstanciée (14 pages) aux questions posées par Paris que certains aspects du compromis du 20 novembre 1992 peuvent être «précisés» avec Washington.

Les responsables français ont aussitôt réagi en se déclarant vendredi dernier «agréablement surpris» et en jugeant «intéressantes» les réponses de la Commission qui appellent, selon eux, des «ajustements».

Mais la Commission s'est refusée à faire son mea culpa. Et, contrairement à ce qu'ont affirmé vendredi des

sources gouvernementales françaises, la Commission ne renie pas la position qu'elle a défendue contre vents et marées depuis près d'un an.

Blair House est, selon elle, compatible avec la réforme de la PAC et le mandat qui lui avait été donné par les Douze en décembre 1991 a donc été respecté.

«La Commission estime (...) s'être conformée au mandat reçu du Conseil le 23 décembre 1991», souligne Bruxelles.

«Nous n'allons pas du tout à Canosa», a expliqué un haut fonctionnaire de la Commission. «Nous disons que Blair House reste compatible avec la réforme de la PAC.»

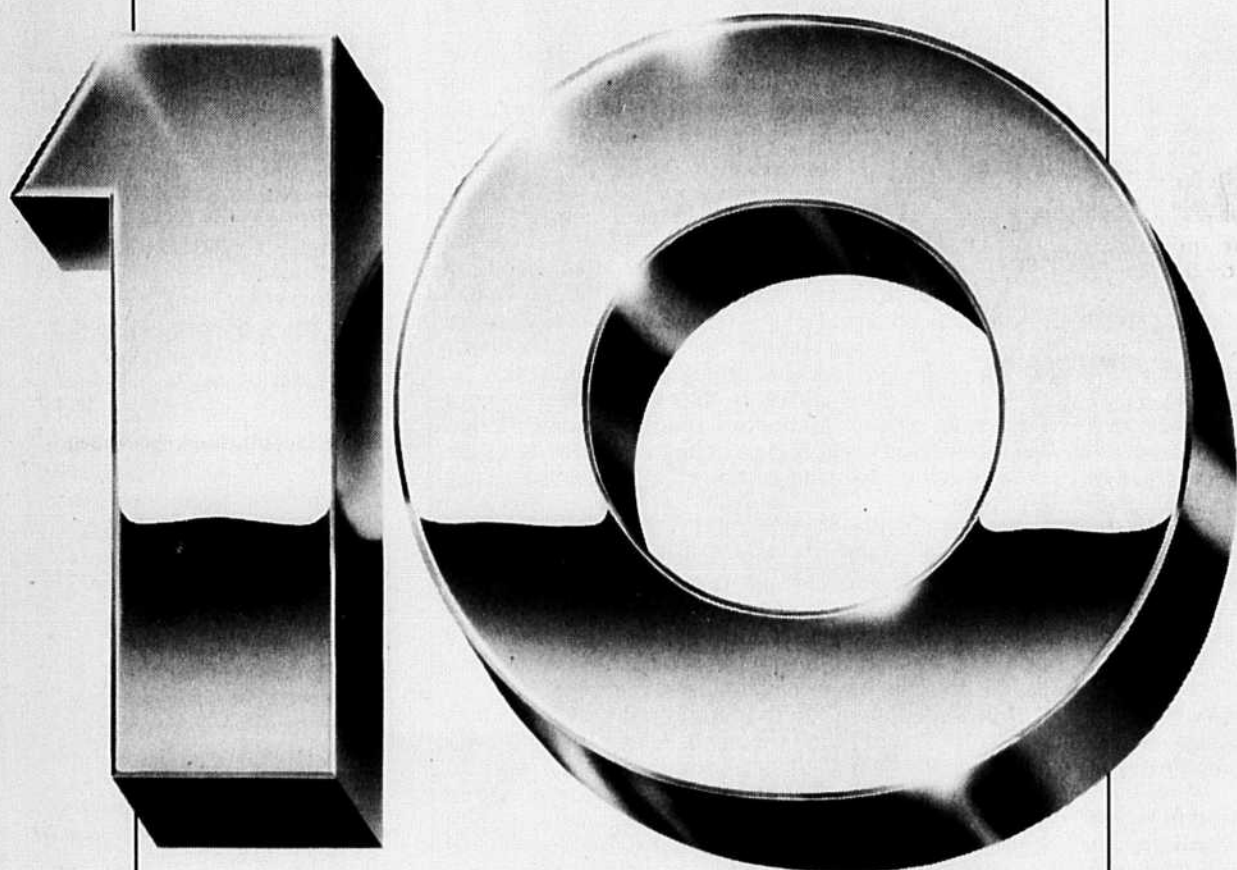
DEVICES ÉTRANGÈRES (DOLLAR CAN.)

Afrique du Sud (rand)	0,4103	Grèce (drachme)	0,0061
Allemagne (mark)	0,8400	Hong Kong (dollar)	0,1755
Australie (dollar)	0,8893	Italie (lire)	0,000873
Barbade (dollar)	0,6836	Jamaïque (dollar)	0,0542
Belgique (franc)	0,039246	Japon (yen)	0,012963
Bermudes (dollar)	1,3564	Mexique (nouveau peso)	0,46078
Brésil (cruzeiro)	0,01272	Portugal (escudo)	0,00831
Caribbes (dollar)	0,5058	Royaume-Uni (livre)	2,0529
Chine (Renminbi)	0,2382	Russie (rouble)	0,001300
Espagne (peseta)	0,01057	Singapour (dollar)	0,8456
États-Unis (dollar)	1,3325	Suisse (franc)	0,9660
Europe (ECU)	1,5846	Taiwan (dollar)	0,0499
France (franc)	0,2418	Venezuela (bolivar)	0,0146

Source: Banque de Montréal

DU JAMAIS VU!

OPTION GARANTIE PROLONGÉE VOLKSWAGEN



ANS

160 000 km

GROUPE MOTOPROPULSEUR

Une option incroyable sur
les Jetta et Golf,
nouvelle génération!

OFFRE DE LANCEMENT

GRATUIT!

Jusqu'au 29 octobre

Rendez-vous chez votre concessionnaire
Volkswagen dès aujourd'hui et obtenez
gratuitement l'option «Garantie prolongée»

10 ans ou 160 000 km* à l'achat*
d'une Jetta ou d'une Golf 93 en stock.
Vite! L'offre prend fin le 29 octobre 1993.

* Achetées et livrées entre le 13 septembre et le 29 octobre 1993.



LES CONCESSIONNAIRES
VOLKSWAGEN DU QUÉBEC

MONTREAL
Auto Strasse 748-6961
Nordest Volkswagen 325-3422
Les Automobiles Populaire 274-5471
Automobiles Place de Bleury 845-8267

BLAINVILLE
Automobiles E. Lavoie 430-1460

BROSSARD
Park Avenue Volkswagen 656-4811

CHAMBLY
Marcel Synnott Automobiles 658-6645

CHATEAUGUAY
Intermède Auto 698-2261

GREENFIELD PARK
Chamblay Automobiles 671-7238

JOLIETTE
De Grandpré Automobiles 756-4515

KIRKLAND
Automobiles G.M.F. 694-1378

LACHUTE
Automobiles Le Passant 476-9966

LASALLE
Les Automobiles Autohaus 364-2753

LAVAL
Arbour Automobiles 343-3422

LONGUEUIL
Automobiles B. Duval 679-0890

MASCOUCHE
Automobiles A. Bélanger 474-2428

ST-BRUNO
Automobiles Niquet 653-1553

ST-EUSTACHE
Butz Automobiles 627-4466

ST-HYACINTHE
Automobiles F.M. 773-9643

ST-JEAN
St-Jean Volkswagen 348-7309

ST-JEROME
Automobiles Lalonde 438-4101

ST-LEONARD
Automobiles Rimar 253-4888

TRACY
Automobiles J.M.N. 743-5522

VALLEYFIELD
Antilles Automobiles 371-5563

POINTE-AUX-TREMBLES
Automobiles En Route 642-6242

REPENTIGNY
Automobiles André Rivest 585-1700

VAUDREUIL
Automobiles Sabrie 455-7941

VERDUN
Campbell & Cameron 767-9173

ÉCONOMIE

L'INDUSTRIE DU VOYAGE

Transat fait vœux de profits

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Consacré grand gagnant de l'après-National, Transat A.T. affiche une forte croissance...sans profits. Le transporteur se dit toutefois confiant de retrouver rapidement le chemin de la rentabilité.

Après neuf mois, le plus important transporteur en vols nolisés au Québec a subi une perte de 1,85 million\$, ou de 20 cents par action, comparativement à un bénéfice de 512 000\$ (4 cents l'action) pour la période correspondante de 1992. Ce solde déficitaire survient malgré une croissance de 58% du chiffre d'affaires entre les deux périodes et un bond de 637% des profits, à 1,84 millions\$, au troisième trimestre de l'exercice en cours.

Enfin, la perte des neuf premiers mois jette une ombre sur une économie de 1,3 million\$ (environ 650 000\$ après impôts) découlant du refinancement de quatre L-1011, et s'insère dans le contexte d'une guerre de prix intense qui a forcé les transporteurs à ne rechercher qu'à couvrir leurs frais fixes.

Philippe Sureau, vice-président, Marketing, a réitéré l'objectif de l'entreprise de clore l'exercice 1993 dans la zone des profits. Sans avancer de chiffres, M. Sureau n'a pas contesté la cible des 3 millions\$.

«Le quatrième trimestre (août-septembre-octobre) est notre meilleur de l'année. Et ça se dessine très bien», s'est-il contenté de dire.

Les résultats des neuf premiers mois de 1993 consolident l'impact du repli du dollar canadien. «Exception faite des salaires, toutes nos dépenses importantes sont payées en dollars américains.» Et il y a la cessation des activités du transporteur au Royaume-Uni, avec la fermeture du voyageur Chieftain Tours. Transat s'en remettra dorénavant à Globespan pour commercialiser ses services là-bas.

Une entente ferme de cinq ans a été signée avec Globespan prévoyant la mise en marché des sièges d'Air Transat sur plusieurs routes entre le Canada et le Royaume-Uni. L'entente accorde également à Transat une option d'achat de 50% du capital-actions de Globespan. Ce voyageur retient un volume annuel de quelque 100 000 sièges aller-retour sur les axes du Royaume-Uni en direction du Canada, comparativement à environ 25 000 pour Chieftain.

Transat détenait une participation de 50% dans Chieftain, avec un investissement initial de 2 millions\$ en novembre 1992. Depuis, le grossiste a accumulé une perte nette de 2,6 million\$ et sollicitait l'injonction de capitaux additionnels de la part de ses partenaires, ce que Transat s'est refusé de faire.

Transat a imputé sa quote-part de la perte, soit 1,3 million\$, à ses résultats des neuf premiers mois et devra radier son investissement de 2 millions\$.

Cette mésaventure survient après que le transporteur eut perdu, aux mains de Royal, le contrat de 60 millions\$ de Sunquest. «En fait, nous n'étions pas intéressés à renouveler cette entente sur les bases qui nous étaient présentées, a nuancé M. Sureau. Sunquest exigeait l'exclusivité de nos produits à Toronto, ce qui nous plaçait devant le double choix de les acheter et d'injecter les 25 millions\$ requis ou de remettre le développement de nos affaires à Toronto entre leurs mains. Enfin, ils nous demandaient des tarifs très bas.»

Tout cela derrière lui, Transat aborde la prochaine saison hivernale avec une flotte de 12 appareils

et 1 L-1011 en «back-up», mais avec des doutes quant au potentiel de la destination floridienne, confrontée à l'assassinat en série de touristes. «Ce marché, intéressant pour son volume et sa complémentarité d'horaire, est, sommes toutes, marginal en termes de rentabilité. En cas de difficultés ou de contraction, il nous sera toujours possible de se rabattre sur d'autres destinations populaires, tel le Mexique, la République Dominicaine, la Colombie ou le Venezuela», précise Philippe Sureau.

GUERRE POUR LE CIEL EUROPÉEN

(AFP) — Partisans du libéralisme et tenants du maintien de la réglementation dans le secteur aérien se sont opposés jeudi devant le Comité des sages pour l'aviation civile instauré par la Commission européenne afin de trouver une solution à la crise. «Les aides d'État aux compagnies aériennes doivent être éliminées», a affirmé Colin Marshall, président de British Airways (une entreprise privée), premier transporteur en Europe et...rentable.

Le président d'Air France (société d'État, dans la liste des entreprises à privatiser), Bernard Attali, a au contraire appelé la Commission à décider un gel temporaire des capacités et des tarifs. Il a été soutenu par Pierre Godfroid, président de la belge Sabena (dont Air France est actionnaire), qui a estimé que la Commission devait soutenir l'industrie du transport aérien actuellement en crise comme elle l'a fait pour d'autres secteurs tels que la sidérurgie. Il a rappelé que les compagnies aériennes ont perdu l'équivalent de 8 milliards\$ US en 1992, qualifiant cette situation de «désastre».

Le dirigeant de la compagnie privée Virgin Atlantic, Richard Branson, a, pour sa part, invité les dirigeants des compagnies aériennes à tirer les leçons de la déréglementation aux États-Unis où, selon lui, seuls ont pu s'adapter des transporteurs soumis à un marché domestique concurrentiel, les transporteurs comme TWA et Pan Am, actifs sur un marché international réglementé, ayant disparu.

AIR FRANCE JOUE SA SURVIE

(AFP) — Accumulant les pertes, Air France a annoncé un troisième plan de restructuration depuis 1991. Tandis que ses deux grands rivaux européens, British Airways et Lufthansa, tirent leur épingle du jeu dans un contexte déprimé, Air France devrait afficher une perte équivalente à 970 millions\$ US en 1993.

Le transporteur national français entend supprimer 4000 emplois cette année, après la suppression de 5000 postes effectuée depuis 1991. Au total, les effectifs du transporteur aura fondu de 20% à la fin de 1993. Le plan annoncé cette

semaine comportera également la vente d'éléments d'actif (la chaîne d'hôtels Méridien, les magasins en duty free Saresco et une partie de Servair, spécialisée dans la restauration embarquée), la suppression d'une trentaine de lignes et d'une quinzaine d'escadres, une nette réduction des investissements, la poursuite du gel des salaires et de la réduction des «avantages acquis».

En somme, le transporteur espère économiser l'équivalent de 894 millions\$ US d'ici la fin de 1995, vise l'obtention d'un résultat d'exploitation positif en 1994, et le retour à l'équilibre l'année suivante.

Air France ne s'est pas encore remis de la baisse du trafic aérien après le déclenchement de la crise du golfe, en août 1990. Sous l'impulsion de son président Bernard Attali, qui dirige le groupe depuis 1988, le «pavillon national» de la France s'est lancé dans une course au gigantisme pour faire face à la concurrence des géantes américaines comme American ou United Airlines, une stratégie qui a alourdi les charges de la compagnie.

AMERICAN AIRLINES DOIT COUPER

American Airlines entend accélérer son redressement en retranchant 5000 emplois (5% de son personnel) à ses effectifs d'ici la fin de 1994, en réduisant sa flotte d'appareils et en vendant des éléments d'actif tels que sa base d'entretien. «Tout est à vendre», a résumé Robert Crandall, président du conseil d'American.

L'entreprise prévoit retirer de la circulation 11 DC-10, en plus des 31 déjà planifiés, et éliminera certains vols transatlantiques cet hiver. Ce plan de compression ne compromettrait toutefois pas l'entente commerciale qui prévoit l'injection, par AMR, de 246 millions\$ dans PWA, société-mère de Canadian International.

AIRBUS «JOUE DES BRAS» EN ASIE

(AFP) — Le consortium aéronautique européen Airbus Industrie mène des négociations commerciales très dures en Asie où il fait face, comme son concurrent Boeing, à plusieurs demandes d'annulation ou de report de commandes, alors que ce marché est présentement le seul porteur dans le monde.

Philippine Airlines a indiqué qu'Airbus avait «menacé» de «la poursuivre en justice» si elle refusait la livraison l'an prochain de six A-340-200, qu'elle voulait différer jusqu'en 1995. Selon un responsable de la compagnie aérienne, Airbus «emploie des méthodes brutales» pour obliger le transporteur à tenir ses engagements.

En Asie, d'autres demandes de report de livraison ont aussi été mises sur la place publique récemment par Thai Airways International qui souhaitait obtenir un délai pouvant aller jusqu'à 16 mois pour accueillir huit A330-300. Devant les menaces de pénalité brandies par le constructeur, un accord est intervenu entre les deux partenaires.

Parallèlement, au Moyen-Orient, Airbus est également engagé dans des négociations très serrées pour le renouvellement de la flotte de la compagnie saoudienne Saudia. Selon des informations récentes, la compétition semble tourner à l'avantage des constructeurs américains Boeing et McDonnell Douglas après une intervention personnelle du président Clinton auprès du roi saoudien Fahd.

COMAIR EN AJOUTE À MONTRÉAL

Comair, le transporteur d'appoint de Delta Airlines, a annoncé l'ajout d'un troisième vol en partance de l'aéroport de Dorval à destination de Cincinnati. Comair avait débuté la desserte de cette liaison le 1er août dernier. Tous les vols sont desservis par un Regional Jet, un appareil de 50 sièges fabriqué par Canadair (Bombardier).

NOUVEAU GROSSISTE À MONTRÉAL

Caribe Sol inaugurera officiellement, aujourd'hui, ses locaux nouvellement aménagés à Montréal. Avec un bureau à Montréal, à Toronto et, prochainement, à Vancouver, Caribe Sol entend offrir 15 000 sièges à sa première saison, vers des destinations telles que Cuba, Mexique et Antilles françaises. Le grossiste fait partie d'un réseau international présent dans plus de 60 pays.

RELAIS D'AFFAIRES



LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY

Plein air et gastronomie dans un décor d'autrefois. Un relais pour les gourmets-gourmands, classé 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer. Forfait conférence incluant 3 repas, 2 pauses-café, frais de service 140\$ p.p. occ. simple/par jour ou 110\$ p.p. occ. dble/par jour.

Pour renseignements: Tél.: (819) 842-2451 Fax: (819) 842-2907

LAURENTIDES / SAINT-ADÈLE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

St-Adèle, un bouquet pour fleurir vos vacances. Confort, calme, détente et tout le service auquel vous vous attendez. 26 chambres luxueuses. Salons aménagés pour réunions. Le restaurant vous servira une fine cuisine du marché. Classé 4 fourchettes et 5 fleurs de lys. Demandez nos forfaits.

Tél. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

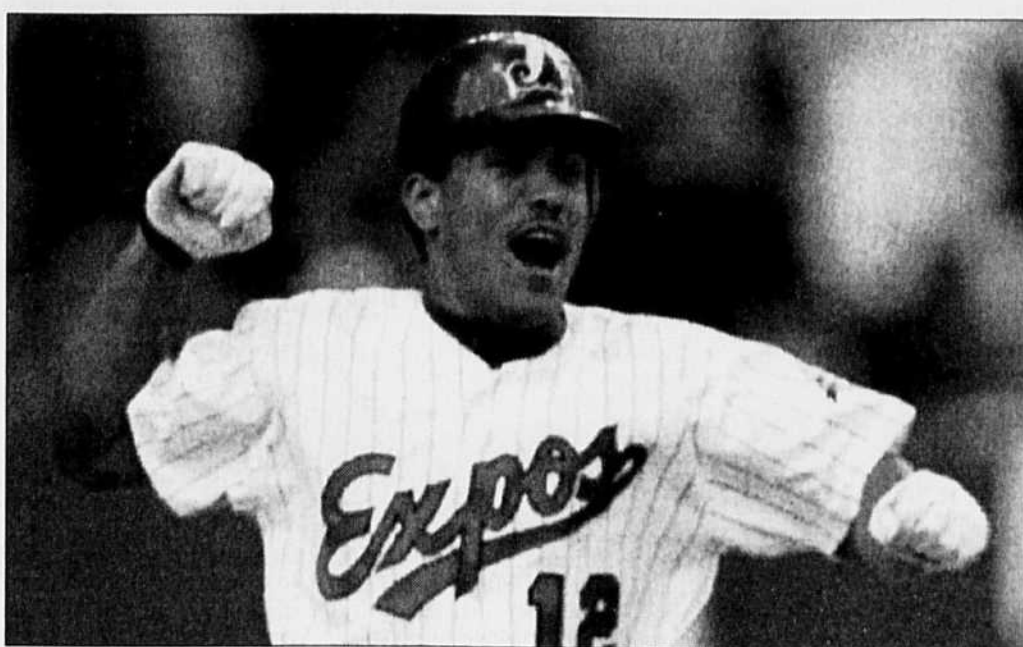
A St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 584-2231

LE DEVOIR

LES SPORTS

Expos 6, Phillies 5



Wil Cordero célèbre après avoir frappé un simple en 9e manche qui permis à Delino DeShields et à Rondell White de marquer, donnant ainsi une victoire de 6-5 aux Expos.

Une autre victoire arrachée in extremis

Les Expos ne savent pas comment abandonner. Ils ne cessent jamais de lutter et les Phillies de Philadelphie qui les ont eus dans les câbles à maintes reprises, se souviendront longtemps de cette série au Stade olympique quand ils ont été incapables de passer le KO aux Expos.

C'est encore une fois le jeune Wil Cordero qui a joué les héros avec un simple de deux points après deux retraits en fin de neuvième manche, qui a permis aux Expos d'arracher in extremis une victoire de 6-5 contre les Phillies.

Et les 40 047 spectateurs venus les encourager croient de plus en plus que les Expos peuvent réaliser l'impossible. Ils ont réduit l'écart les séparant des Phillies à quatre matches seulement et, à deux semaines du calendrier, tout est encore réalisable.

Contre l'as des Phillies, Mitch Williams (3-6), qui tentait de protéger une 40e victoire, les Expos ont entrepris la neuvième manche avec un déficit de 5-4. Marquis Grissom a d'abord été retiré sur un ballon. Puis Delino DeShields a redonné espoir aux Expos avec un petit simple au centre. Il a ensuite volé le deuxième et la recrue Rondell White a soutiré un important but sur balles.

Larry Walker a gardé les siens dans la lutte en plongeant au premier sac pour être déclaré saut par Charlie Williams après que John Kruk eût jonglé avec la balle.

Trois hommes sur les buts et un seul retrait. C'était au tour de Williams d'être en difficulté. Un petit ballon au champ intérieur de Sean Berry et il respirait déjà mieux quand l'intensité de la situation augmentait de lancer en lancer.

Mais il a donné deux balles à Cordero, qui avait claqué un dramatique circuit de trois points samedi. Cordero a laissé passer une prise, puis a claqué un solide roulant le long de la ligne du troisième que Kim Baiste ne pouvait

toucher. En contournant le premier, Cordero a été assailli par tous ses coéquipiers, qui ont quitté le banc d'un trait.

L'instructeur Jerry Manuel a levé son bras, comme on le fait pour un boxeur victorieux et la foule était en délire.

«Je suis heureux que nous ayons présenté du baseball excitant pour les nombreux amateurs, a commenté Felipe Alou. Mais toutes les équipes de la ligue savent qu'elles auront un bagarre sur les bras en nous affrontant. Les autres équipes nous respectent».

Alou était particulièrement fier pour le jeune Cordero, qui a connu une saison remplie de hauts et de bas.

«J'ai vu bien des choses dans ce Cordero cet été, a dit Alou. Nous savons tous qu'il sera un grand joueur. Je crois qu'il sera le meilleur. Il a tous les atouts».

Une chose est certaine, c'est un joueur qui a acquis de la maturité qui s'est présenté à la plaque en neuvième. Il n'était pas nerveux, il n'y avait aucune crainte dans ses yeux. Il avait l'air plus âgé que 21 ans.

Tous les spectateurs ont quitté leur siège et c'est debout qu'ils ont regardé cette neuvième manche.

Cette manche donnait la victoire à Tim Scott (7-2).

Le partant des Expos, Kirk Rueter, a quitté après quatre manches et deux tiers. Il avait eu le temps de donner les cinq points des Phillies, qui savent fort bien que les Expos n'abandonnent jamais.

Les Expos ont donc remporté deux des trois matches de cette série, qui a donné lieu à du jeu palpitant. Au total, ils ont attiré 136242 spectateurs au cours des trois jours, le plus haut total depuis août 1982 quand les Phillies avaient été les visiteurs.

Pékin favori devant Sydney dans la course aux Jeux olympiques

REUTERS

Monte Carlo — Pékin semble favori dans la course à l'organisation des Jeux olympiques de l'an 2000, à en croire les premières tendances qui se dessinent au sein du Comité international olympique à Monaco.

A la veille de l'ouverture de la 101e session plénière du CIO, qui choisira, jeudi soir, le site des premiers Jeux olympiques du XXIe siècle, la capitale chinoise apparaît comme la ville à battre même si Sydney suit juste derrière.

Les trois autres candidates, Manchester, Istanbul et Berlin, semblent moins attirer les faveurs du CIO, mais le vote de jeudi s'annonce comme un des plus serrés de l'histoire olympique.

«Il y a deux favoris mais je pense que certaines pressions contre Pékin sont en train d'avoir l'effet inverse de

celui souhaité», note Dick Pound, membre du bureau exécutif.

Le responsable canadien tient cependant à relativiser ces pronostics, car de nombreux responsables du CIO ne sont pas encore arrivés à Monaco.

Le CIO déteste les ingérences politiques, et le rappelle fréquemment. Pourtant, la Chambre américaine des représentants, le Parlement européen et le secrétaire au Foreign Office, Douglas Hurd, se sont déjà opposés à la candidature de Pékin en invoquant la question des droits de l'homme.

Selon Pound, de telles déclarations ont provoqué des inquiétudes en Australie, où l'on considère qu'elles jouent en défaveur de Sydney.

Les promoteurs de Manchester n'ont eux aussi pas paru rassurés par la position de Hurd, qui a déclaré jeudi que Pékin ne méritait pas d'organiser les Jeux.

Nigel Mansell: double victoire

Nazareth, Pennsylvanie (AP) - Le pilote britannique Nigel Mansell a fait coup double, hier, sur le circuit de Nazareth. Il a remporté le Grand Prix Indy et empoché du même coup le titre de champion IndyCar à sa première année.

Mansell est ainsi devenu le troisième pilote de toute l'histoire de l'automobile à remporter un titre de champion du monde de Formule un (en 1992) et un d'IndyCar, après Mario Andretti et Emerson Fittipaldi. Le Britannique est cependant le premier à enlever les deux titres deux années de suite, et il est aussi le premier à remporter le championnat Indy à son année recrue.

Le pilote, âgé de 40 ans, a dépassé le Torontois Paul Tracy au 47e tour pour l'emporter. Tracy a dû se contenter de la troisième place derrière son concitoyen Scott Goodyear. Mansell s'est assuré le titre lorsque Fittipaldi a fini cinquième derrière Robby Gordon.

RÉSULTATS
Loto-Québec

GAGNANTS

6/6	1	2 469 467,10 \$
5/6+	10	74 084,00 \$
5/6	287	2 065,00 \$
4/6	15 789	71,90 \$
3/6	311 835	10,00 \$

Vente totale : 17 905 076,00 \$
Prochain gros lot (approx.) : 2 100 000,00 \$
Prochain tirage : 93-09-22

LOTS

6/6	1	1 000 000,00 \$
5/6+	1	24 712,70 \$
5/6	49	336,20 \$
4/6	1 713	44,90 \$
3/6	26 036	5,00 \$

Ventes totales : 947 430,00 \$
Gros lot à chaque tirage : 1 000 000,00 \$

Tirage du 93-09-18

4 5 21 24 36 38

Numéro complémentaire : 8

Tirage du 93-09-18

4 10 13 29 36 40

Numéro complémentaire : 31

MISE-TOT 1 28 33 35

GAGNANTS LOT 63 793,60 \$

NUMÉROS

107744	100 000 \$
07744	1 000 \$
7744	250 \$
744	50 \$
44	10 \$
4	2 \$

T.V.A. le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

BASEBALL

HIER

LIGUE NATIONALE	LIGUE AMÉRICAINNE
Philadelphie 5, Montréal 6	Boston à New York
Pittsburgh à St. Louis	Cleveland à Detroit
San Francisco à Cincinnati	Toronto au Minnesota
Floride à Chicago	Baltimore à Milwaukee
San Diego à Houston	Chicago à Oakland
Los Angeles au Colorado	Texas en Californie
New York à Atlanta	Kansas City à Seattle

LIGUE NATIONALE	LIGUE AMÉRICAINNE
Vendredi, 17 septembre	Vendredi, 17 septembre
Philadelphie 7 Montréal 8 (12 manches)	Cleveland 3 Detroit 1
Floride 2 Chicago 0	Boston 4 New York 5
San Francisco 13 Cincinnati 0	Toronto 4 Minnesota 2
New York 1 Atlanta 2 (10 manches)	Baltimore 0 Milwaukee 2
Pittsburgh 2 St. Louis 1	Texas 1 Californie 2
San Diego 0 Houston 3	Kansas City 6 Seattle 3
Los Angeles 3 Colorado 12	Chicago 8 Oakland 0
Samedi, 18 septembre	Samedi, 18 septembre
San Francisco 6 Cincinnati 1	Toronto 5 Minnesota 1
Floride 5 Chicago 6	Cleveland 6 Detroit 7
New York 3 Atlanta 2 (10 manches)	Boston 3 New York 4
Philadelphie 5 Montréal 4	Chicago 2 Oakland 3
Pittsburgh 1 St. Louis 8	Baltimore 0 Milwaukee 3
San Diego 2 Houston 4	Kansas City 1 Seattle 0
Los Angeles 9 Colorado 0	Texas 9 Californie 2
Lundi	Lundi
Floride (Hough 9-15) à Philadelphie (Schilling 14-6), 19h35	Milwaukee (Bones 10-10) à Detroit (Moore 12-9), 19h05
New York (Hillman 1-7) à Pittsburgh (Wagner 6-7), 19h35	Baltimore (Valenzuela 7-9) à Cleveland (Mlicki 0-0), 19h05
Los Angeles (R. Martinez 9-10) à Cincinnati (Rijo 13-7), 19h35	Texas (Pavlik 10-6) à Seattle (Leary 10-8), 22h05
St. Louis (Archa 11-6) à Chicago (Morgan 9-13), 20h05	Kansas City (Cone 11-11) à Oakland (Van Poppel 5-5), 22h05
San Francisco (Deshaies 1-2) à Houston (Swindell 10-12), 20h05	Chicago (Bere 9-5) en Californie (Lettwich 3-5), 22h05
San Diego (Brocail 3-12) au Colorado (Gr. Harris 11-14), 21h05	

LIGUE NATIONALE	LIGUE AMÉRICAINNE
(Parties d'hier non comprises)	(Parties d'hier non comprises)
Section Est	Section Est
G P Moy. Diff.	G P Moy. Diff.
Philadelphie 90 58 608 —	Toronto 85 63 .574 —
Montréal 85 63 .574 5	New York 83 67 .553 3
St. Louis 81 67 .547 9	Baltimore 80 68 .541 5
Chicago 76 73 .510 14 1/2	Boston 76 72 .514 9
Pittsburgh 69 79 .466 21	Detroit 76 72 .514 9
Floride 61 87 .412 29	Cleveland 70 79 .470 15 1/2
New York 50 98 .338 40	Milwaukee 64 85 .430 21 1/2
Section Ouest	Section Ouest
Atlanta 95 54 .638 —	Chicago 83 64 .565 —
San Francisco 91 56 .619 3	Texas 80 68 .541 3 1/2
Houston 78 70 .527 16 1/2	Kansas City 77 71 .520 6 1/2
Los Angeles 75 72 .510 19	Seattle 75 73 .507 8 1/2
Cincinnati 69 80 .463 26	Californie 66 81 .449 17
Colorado 61 89 .407 34 1/2	Minnesota 62 87 .416 22
San Diego 57 92 .383 38	Oakland 60 87 .408 23

LES MENEURS	LES MENEURS
(Parties d'hier non comprises)	(Parties d'hier non comprises)
LIGUE NATIONALE	LIGUE AMÉRICAINNE
Pi AB P CS Moy.	Pi AB P CS Moy.
Gwynn SD 122 489 70 175 .358	Lofton Cle137 526 107 170 .323
Jeffrey StL 130 502 82 171 .341	Thomas Cle143 513 102 165 .322
Bonds SF 144 490 114 165 .337	RIAlomar Tor142 553 105 177 .320
RbThompson SF 121 468 82 151 .323	Baerga Cle148 599 103 191 .319
Bagwell Hou 142 535 76 171 .320	O'Neill NY136 483 70 152 .315
Grace Chi 144 551 76 176 .319	Johnson Chi136 503 71 158 .314
Mered Pgh 130 437 68 138 .316	MVauhin Bos138 482 78 149 .309
Kruk Phi 140 495 93 156 .315	Gonzalez Tex135 521 103 161 .309
Gilkey STL 123 501 90 156 .311	Hamilton Mil125 492 72 152 .309
Bichette Col 140 538 92 167 .310	

Points — Dykstra, Philadelphie, 134; Bonds, San Francisco, 114; Gant, Atlanta, 100; Blauser, Atlanta, 100; J.Bell, Pittsburgh, 96; McGriff, Atlanta, 96; D'Holins, Philadelphie, 95.

Points produits — Gant, Atlanta, 109; Justice, Atlanta, 107; Bonds, San Francisco, 103; Daulton, Philadelphie, 102; MaWilliams, San Francisco, 100; Zeile, St. Louis, 99; Piazza, Los Angeles, 94; Whiten, St. Louis, 94.

Coups sûrs — J.Bell, Pittsburgh, 178; Dykstra, Philadelphie, 178; Grace, Chicago, 176; Gwynn, San Diego, 175; Bagwell, Houston, 171; Jeffries, St. Louis, 171; Grissom, Montréal, 168.

Deuxibles — Bichette, Colorado, 43; Hayes, Colorado, 41; Gwynn, San Diego, 41; Biggio, Houston, 40; Dykstra, Philadelphie, 40; Bagwell, Houston, 37; Gilkey, St. Louis, 36; Grace, Chicago, 36.

Triples — Finley, Houston, 12; Butler, Los Angeles, 10; Morandini, Philadelphie, 9; J.Bell, Pittsburgh, 9; Coleman, New York, 8; E.Young, Colorado, 7; Martin, Pittsburgh, 7; Castilla, Colorado, 7.

Circuits — Bonds, San Francisco, 40; Justice, Atlanta, 37; Gant, Atlanta, 35; MaWilliams, San Francisco, 35; Bonilla, New York, 34; McGriff, Atlanta, 34; Plantier, San Diego, 31; Sosa, Chicago, 31.

Antenne Bleue FM

VOUS OFFRE LE

MAROC

IDENTIFIEZ
5 MOTS PASSEPORT

TIRAGE LE 15 OCTOBRE 1993

Ciel 98,5 **CIME 99,5** **M 103,5**

QUELLE STATION ECOUTEZ-VOUS?

☐ CIEL 98,5 ☐ CIME 99,5 ☐ M 103,5

MOTS PASSEPORT DATE DE DIFFUSION

REMPLEISSEZ ET RETOURNEZ À:
CONCOURS ANTENNE BLEUE FM
C.P. 98-5, LONGUEUIL (QUÉBEC) J4H 3Z3

NOM PRÉNOM

ADRESSE

VILLE CODE POSTAL

TELEPHONE

QUESTION D'HABILETÉ À COMPLÉTER PAR LA PERSONNE GAGNANTE

COUPON ORIGINAL OBLIGATOIRE - PHOTOCOPIE REFUSÉE

LE DEVOIR **exotik**

AGENDA CULTUREL

Christiane Charette reçoit

ce matin à 9h30

EN DIRECT:

SRC
CBF 690
Montréal

AGENDA CULTUREL

VARIÉTÉS



LE QUAI DES BRUMES: 4481 St-Denis, Montréal—Les mar. et mer. Bob Walsh et Billy Craig, blues, à 22h.

RESTO CHAR-B-QUE: 1476 rue Crescent, Montréal (289-1943)—Paul Buonassini au piano et Graham Chambers à la batterie, deux musiciens de blues, en spectacle à tous les mar. et mer. de 18h à 22h.

SAINT-DENIS 2: 1594 St-Denis, Montréal (849-4211)—Le comédien Stéphane Rousseau en spectacle dès le 21 sept.

ST-LOUIS BLUES: 3580 St-Dominique, Montréal—Saramanda, les 24-25 sept.—Les dim. Blues Jam avec Capitaine Nô—Les lun. mar. Jimmy James—Les mer. Big Band—Les jeu. Tam Tam

THÉÂTRE



ESPACE GO: 5066, rue Clark, Montréal (271-0813)—«Voltaire Rousseau», texte de Jean-François Prévand, m. en s. Jean Asselin, du 28 sept. au 30 oct. à 20 h.

ESPACE LIBRE: 1945 Fullum, Montréal (521-4191)—Omnibus présente «La mort des rois» de Robert Claug, m. en s. Jean Asselin, du 7 au 25 sept., mar. au sam. à 20h.

LIBRAIRIE CHAMPIGNY: 4390, rue Saint-Denis, Montréal (842-2587)—«Les grands chemins» de Jean Giono, m. en s. Jean-Marie de Silva en collaboration avec Paul Buissonneau. Les dimanches 26 sept., 3-10-17 oct. à 14 h.

MAISON DE LA CULTURE FRONTENAC: 2550 est Ontario, Montréal (598-5810)—Le Théâtre Populaire du Québec présente «Les reines de la réserve» de Tomson Highway, m. en s. Fernand Rainville, du 22 sept. au 2 oct. à 20h.

NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE: 4353 est Ste-Catherine, Montréal (253-8974)—Salle Denise-Pelletier, «Roberto Zucco» de Bernard-Marie Koltès, m. en s. Denis Marleau, coproduction de la NCT, du Théâtre Ubu et du Festival de Théâtre des Amériques, du 12 oct. au 4 nov.

PLACE DES ARTS: 5e Salle, Montréal (842-2112)—«Fin de partie» de Samuel Beckett, m. en s. Jean Salvy, du 8 sept. au 2 oct., mar. au ven. à 20h., sam. à 16h.30 et 21h.

RESTAURANT-THÉÂTRE LA LICORNE: 4559 Papineau, Montréal (523-2246)—«Gilmore, Que vaut la vie d'un homme?» de Pierre Legris, m. en s. Martine Beaulieu, du 8 sept. au 2 oct., mar. au sam. à 20h., dim. à 15h.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: 3900 St-Denis, Montréal (845-7277)—«Shéhérazade, contes osés et gourmands» paroles de Anne Létoirneau, musique de Yves Décarie et Anne Létoirneau, à compter du 14 sept. à 20h.

THÉÂTRE LA CHAPELLE: 3700 St-Dominique, Montréal (843-7738)—Le Théâtre l'Aire de Jeu présente «Le lion de Bangor» de Jovette Marchessault, m. en s. Guy Beausoleil, du 14 sept. au 2 oct. à 20h.

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE: 84 ouest Ste-Catherine, Montréal (866-8667)—«Le marchand de Venise» de Shakespeare, m. en s. Daniel Roussel, du 5 au 30 oct.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS: 100 est des Pins, Montréal (845-7277)—«Natures mortes» de Serge Boucher, m. en s. Michel Tremblay, du 4 oct. au 12 nov.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT: 4664 St-Denis, Montréal (844-1793)—«Mademoiselle Julie» de August Strindberg, adaptation Boris Vian, m. en s. Denise Filiatrault, du 28 sept. au 23 oct., mar. au ven. à 20h., sam. 16h. et 21h., dim. à 15h.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC: Québec (418-643-8131)—Salle Octave-Crémaie: Le Théâtre du Trident présente «Sainte Carmen de la Main» de Michel Tremblay, m. en s. Lou Fortier, au 9 oct., mar. au sam. à 20h.

Collectes de sang de la Société Canadienne de la Croix Rouge au Centre des donneurs de sang au Centre commercial Maisonneuve au 2991 est Sherbrooke, de 9h. à 20h. du lun. au ven.—Collecte itinérante le 20 sept. à Montréal, au Centre universitaire William Shatner, 3480 McTavish, 3e étage, de 10h. à 17h.—à St-Jérôme, à l'Aréna Melançon, 451 rue Melançon, de 10h.30 à 20h.30—à Dunham, à l'Eglise Anglicane, 3829 Principale, Dunham, de 14h.30 à 20h.

Guidatour offre des visites guidées pour découvrir le Vieux-Montréal, les départs se font au Monument Maisonneuve de la Place d'Armes, tous les jours jusqu'au 30 sept. à 13h.30. Réservations et informations: 844-4021

La Fondation culturelle Jean de Brébeuf présente une conférence de Guy Allard intitulée Dante cet inconnu (1265-1321), au 5625 Decelles, Montréal, le 20 sept. à 13h.30. Rens. 739-4637

Les Belles Soirées de l'Université de Montréal vous invite à une rencontre avec Marie-Christiane Charbonneau-Hellot, conférence: L'aventure de l'image en littérature, le 20 sept. à 19h.30, au Pavillon Central, 2900 boul. Edouard-Montpetit, entrée Z-1. Renseignements: 343-6090—Conférence dans le cadre de la série La Société française au siècle de Louis XIV, avec Louis Lavallée, le 20 sept. à 19h.30, au Pavillon, 3200 rue Jean-Brillant. Rens.: 343-6090

Le Centre St-Pierre offre un atelier de 30 heures sur l'autonomie affective des femmes, avec Suzanne Barbeau, psychosociale, les mer. de 19h. à 22h., du 6 oct. au 8 déc., au Centre, 1212 rue Panet, Montréal. Rens. 524-3561 poste 400

L'Organisation Catholique Canadienne pour le Développement et la Paix vous invite à sa journée de philatélie, vente de milliers de timbres usagés, le 25 sept. de 10h. à 16h., au 5633 rue Sherbrooke est, Montréal. Renseignements: M. Deslèts, 467-5901 ou M. Charuest au 464-6015

Les Dames de l'Eglise Unie de St-Lambert tiendront leur vente annuelle d'objets usagés, vêtements, appareils ménagers, jouets, livres, disques, etc. le 25 sept. de 9h. à 14h. à l'angle de l'ave Mercille et du boul. Desaulniers à St-Lambert

La Société de Saint-Vincent de Paul recherche des bénévoles disponibles quelques heures par semaine pour travailler dans les paroisses, auprès des comités permanents. Renseignements: Mme Lachance au 526-5937

Le Parrainage civique de l'est de l'île de Montréal dont la mission est l'intégration sociale de personnes vivant avec un problème de santé mentale ou une déficience intellectuelle à un urgent besoin de bénévoles. Rens.: 255-1054

Le Centre de bénévolat de la Rive-Sud est à la recherche de personnes bénévoles pour accueillir les gens et répondre au téléphone. Renseignements: Claire Charron au 465-6130

L'Accueil Bonneau offre à la population itinérante de Montréal de multiples services, tiendra son bazar annuel le 25 sept. de 10h. à 20h., à la Paroisse St-Jean Berchmans, 5940 rue Chabot, Montréal

Virage organisme d'entraide pour personnes atteintes du cancer et leurs proches, a besoin de bénévoles pour faire l'écoute, de l'animation et remplir d'autres responsabilités. Renseignements: 528-8666

L'Orchestre symphonique de Cammam est à la recherche de musiciens, (cordes, cuivres et hautbois), l'Orchestre reprend ses activités le 22 sept. à 19h.30 au 1191 rue Sauvé est, Montréal. Renseignements: 277-6014 ou 681-6950

Les Ateliers d'éducation populaire de Mercier sont à la recherche de bénévoles pour leur boutique de vêtements usagers et pour leur casse-croûte. Rens.: Lise au 596-4477

L'Ensemble vocal Dorval sous la dir. de Denise Descan Cardinal, recherche des choristes pour sa prochaine saison musicale, les répétitions se font au 225 rue de la Présentation à Dorval, le mar. de 19h.30 à 22h. Rens.: 636-4989

Le Cégep de St-Laurent lance un avis de recherche à tous les anciens et anciennes. De grandes retrouvailles auront lieu le dim. 24 oct. à 15h. Les intéressés(es) sont invités à transmettre leurs coordonnées le plus tôt possible en téléphonant au 747-6521 poste 262 ou en écrivant à l'Association des anciens et anciennes du Cégep St-Laurent, 625 ave Ste-Croix, Ville St-Laurent H4L 3K7

L'Ensemble vocal Katimavik sous la dir. de Patrick Brodeur est à la recherche de choristes (sopranos, altos, ténors et basses). La saison sera consacrée à Mozart, les répétitions ont lieu les mardis à 19h.30 à l'Académie Ste-Anne, 1050 rue Beaubien. Renseignements: M. Brodeur au 388-2322

L'Écomuséum de la Société d'Histoire Naturelle de la Vallée du St-Laurent à Ste-Anne-de-Bellevue tient sa session d'inscriptions pour le programme d'éducation et de formation hivernal de ses guides bénévoles. Les cours commenceront le mar. de 19h. à 21h. dans l'édifice de l'Écomuséum au 21,125 chemin Ste-Marie à Ste-Anne-de-Bellevue, du 5 oct. au 5 avril 1994. Renseignements: 457-9449

Le Parrainage civique de l'est de l'île de Montréal est à la recherche constante de bénévoles pouvant contribuer à l'intégration sociale de personnes vivant avec un problème de santé mentale ou une déficience intellectuelle. Rens: 255-1054

La Bibliothèque et la Maison de la culture Côte-des-Neiges fêtent dix ans de présence au cœur du quartier, du 19 au 25 septembre. Exposition de livres, animation musicale le 21 et 22 de 16 h 30 à 18 h 30, quiz littéraire, tirage des prix de participation aux quizz, animation avec Passe-Midi le 25 sept de 14 h 30 à 16 h. Info: Danièle Keable: 872-2935

Le Forum des citoyens âgés de Montréal, dans le cadre de ses rencontres Café-Forum, présente une conférence sous le thème «La situation amérindienne aujourd'hui». Invité: M. Marcel Trudel. Le 21 septembre à 13 h 30 au Forum, 1030 rue St-Alexandre, bureau 902, Metro Square Victoria. Rens.: 393-9345

Info-Femmes invite les femmes monoparentales à une première rencontre d'accueil et de partage dans le but de créer un groupe d'entraide. Lundi le 20 sept. à 13 h 30, au centre Info-Femmes, 8795 Hochelaga, Montréal. 355-4529

La bibliothèque Jacques-Lemoyne-de-St-Marie inaugure sa nouvelle saison des lundis-conférences, sous le thème «Homme et femme: le couple impossible?», en accueillant l'auteur et conférencier Guy Corneau, le 20 sept. à 19 h 30, Au 2221 boul René-Gauthier, Varennes. 652-3949.

Le Centre des femmes de Verdun tiendra une journée portes ouvertes le 22 sept. de 12 h à 21 h. Au 4255 Wellington, local 108, près du métro de l'Eglise. Rens.: 767-0384

Le Centre d'Étude St-Germain vous convie à une conférence sur le thème «Trouver le Maître parfait pour vous» le 20 sept. 1993 à 19 h 30. Au CLC Lajeunesse, 7378 Lajeunesse (Métro Jean-Talton). Rens.: 276-6812 ou 344-9367

Levesque Beaulieu Geoffroy organise un séminaire d'information «Comment atteindre vos objectifs financiers» à la succursale de Laval les mar. 21 et 28 sept. et les mer. 22 et 29 sept. à 19 h. Réservations: 629-3111

L'Association de Parents de Jeune Adulte Schizophrène invite les parents et membres de la famille à la conférence: «La schizophrénie», présentée par le Dr. Gérard Courmoyer, psychiatre, le 21 sept. à 19 h 30, Au Centre Hospitalier Louis-H-Lafontaine, 7401 rue Hochelaga. Info: 251-4000 poste 3400.

La Bibliothèque municipale Guy-Bélisle présente une soirée d'information animée par l'ornithologue André Dion, qui confiera certains de ses secrets sur l'aménagement des espaces, la nourriture et les meilleures protections à offrir à la gent ailée. Au 80 boul. Arthur-Sauvé, Saint-Eustache, le 21 sept. à 19 h 30.

L'Association des Parents et Amis du Malade Mental-Rive-Sud reprend ses rencontres bimensuelles avec une soirée partage, le 21 sept. à compter de 19 h 30. Présentation du vidéo «La Schizophrénie et les parents». À la Salle Paroissiale St-Charles-Borromée, 2 800 Boul. Ste-Foy, Longueuil Info: 677-5697

La Chambre de Commerce de l'est du Grand Montréal présente un premier midi-conférence le mardi 21 sept. à 12 h. À la tribune: le maire Jean Doré. À l'Auberge universelle, Salon Sherbrooke, 5000, rue Sherbrooke Est, Mt. Réservations: 329-1582.

La Société de Biologie de Montréal vous invite à une rencontre avec M. Michel Divergilio, professeur à l'UQAM. Conférence: «Les fossiles des basses-terres du Saint-Laurent», le 21 septembre à 19 h 30. À la Maison de la culture La Petite Patrie, 6707 de Lorimer (coin St-Zotique). Info: 872-1730 ou 722-5744.

Le Garde-Manger pour tous est à la recherche de bénévoles pour leur équipe en levée de fonds. Charles Gutknecht au 2520 Lionel-Groulx, Montréal. 931-8830

Le Centre de prévention des agressions de Montréal offre un cours d'auto-défense pour femmes nommé ACTION. Pour connaître les dates des prochains cours, veuillez contacter le Centre au 284-1212.

Les Associés bénévoles qualifiés au service des jeunes a besoin de vous pour aider nos jeunes. Devenez bénévole auprès de jeunes qui ont des problèmes d'apprentissage ou d'insertion sociale. Information: 948-6180

Centre d'histoire de Montréal présente «Un toast à l'histoire: l'industrie de l'alcool à Montréal» du mardi au dimanche de 10 h à 17 h, au 335 place d'Youville, Vieux-Montréal, 872-3207.

La Société Alzheimer Rive-Sud est à la recherche de bénévoles bilingues pour son centre «Jour de sortie». Une formation théorique et pratique sera donnée. Information: Gilbert Dubé, 672-4899.

• CULTURE •

THÉÂTRE

La relève et les diffuseurs à l'heure des restrictions

On a des projets, mais pas d'argent

RÉMY CHAREST
CORRESPONDANT À QUÉBEC

La croissance zéro des subventions à la production théâtrale au Québec laisse encore une fois bien peu de place aux jeunes troupes et donne des maux de tête particulièrement aigus à certains diffuseurs. Au théâtre Périscope, à Québec, et à la salle Fred-Barry, à Montréal, la moitié de la programmation 1993-1994 a été remise en question pour cause d'absence de subventions du ministère de la Culture à certaines troupes dont on prévoyait présenter les spectacles.

Les salles de diffusion, par opposition aux producteurs comme le Théâtre du Nouveau Monde ou le Trident, doivent effectuer leurs choix de programmation vers le mois d'avril, en particulier s'ils veulent offrir des abonnements de saison au public. Ils doivent donc, chaque année, croiser les doigts en espérant que les décisions des jurys responsables de l'octroi des subventions aux projets de production correspondent à leurs choix, les décisions en question n'étant rendues qu'au mois de juillet.

Cette année, quinze des quarante projets présentés à Montréal ont été reçus, ce qui reste tout de même dans les moyennes des dernières années, nous apprend-on. Au CQTK Québec, on frise toutefois le néant: deux troupes à peine ont pu bénéficier d'une subvention.

Cette année, la surprise a été particulièrement mauvaise pour Paul Lefebvre et Agnès Maltais, respectivement à la direction de Fred-Barry et du Périscope. Dans le premier cas, quatre des sept spectacles se retrouvaient le bec à l'eau, et deux d'entre eux ont finalement été retirés de la programmation. «Ça arrive un peu tous les ans, mais ça n'a jamais été aussi grave, selon M. Lefebvre. Évidemment, la situation rêvée, ce serait qu'on puisse acheter les spectacles, comme les salles le font en province lors des tournées du TPQ. Au Périscope, l'ensemble de la saison devrait être maintenu, grâce à une forte mobilisation du milieu du théâtre et à des discussions avec le ministère, discussions jugées «extrêmement positives» par Mme Maltais.

Le 2 septembre, la directrice générale du Périscope ainsi que trois membres du conseil de la culture de la région de Québec ont en effet rencontré la sous-ministre Michèle Courchesne afin de lui exposer leurs difficultés. «On a très bien compris l'importance et, surtout, l'urgence du problème, explique la directrice générale. Ça fait plusieurs années qu'on en parle, et les réactions ont été très bonnes. J'ai rarement eu d'aussi bonnes discussions avec le ministère. On s'attend donc à ce que cette crise soit réglée de façon positive et ce, dans des délais très courts. Mme Maltais espère même que les discussions concernant Québec puissent aider la situation dans la métropole.

Pour le théâtre Périscope, l'absence de subventions aux projets provoquait une situation pour le moins incohérente. Ce théâtre a en effet bénéficié, dans le cadre du plan de relance du spectacle lancé l'hiver dernier, de subventions lui permettant d'engager un agent chargé du développement de la clientèle. Comme diffuseur, on se voyait donc en train d'utiliser des crédits gouvernementaux pour vendre des spectacles qui, soudainement, risquaient de disparaître à cause de l'absence de crédits. Là aussi, les discussions se sont avérées fort positives.

La relève au MLCP, à Québec comme à Montréal, ce sont les jeunes troupes qui souffrent le plus de la majeure des subventions aux projets: «Les premiers projets ne sont presque jamais subventionnés, explique Paul Lefebvre. En fait, on subventionne rarement des projets dans le véritable sens du terme, c'est-à-dire des gens qui se réunissent une fois, pour une production. Les jeunes auteurs et comédiens, les finissants sont donc forcés de se donner des structures, de former des troupes — ce qu'ils ne voudraient pas nécessairement — pour finir par entrer dans le circuit. Et les subventions aux projets deviennent en fait une sorte d'anti-chambre des subventions au fonctionnement.»

Pour les gens de théâtre de Québec, la situation est d'autant plus grave à cause du peu de travail disponible dans le domaine: «À Québec, explique la directrice générale du théâtre Périscope, il n'y a pas de pub, pas de doublage, pas de cinéma, pas de télé pour employer les comédiens. Il n'y a que le théâtre. Une fois que les trois théâtres ont fait leurs engagements, en avril, tout est fermé.»

C'est en fonction de l'étroitesse du marché du travail que le ministère réserve habituellement une portion de l'enveloppe vouée au théâtre dans la région de Québec aux troupes de la relève. Or, pour la deuxième année consécutive, les troupes de la relève ont été complètement laissées de côté dans les annonces de subventions.

Si, en janvier dernier, les crédits supplémentaires finalement octroyés avaient bien comblé quelques trous, on n'attend pas d'autres crédits cette année, et les jeunes troupes se voient encore une fois dans l'étrange situation de voir le ministère des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche devenir leur principal bailleur de fonds via le programme Jeunes Volontaires. Or, les sommes fournies par ce programme tournent en moyenne aux environs de 12 000\$, à peine de quoi couvrir les dépenses. Il doit parfois être frustrant de se retrouver au MLCP pour chercher quelques milliers de dollars, tout en regardant défiler des millions vers le Musée de l'Humour.

Pour Agnès Maltais, la solution à long terme demeure très simple: «Il faut que l'existence d'une enveloppe destinée à la relève soit vue comme aussi essentielle que celle des troupes au fonctionnement. C'est quelque chose de plus mouvant, mais de tout aussi fondamental.»

Ted Turner est surpris des réticences de la France et de la Belgique

AGENCE FRANCE-PRESSE

Bruxelles — Ted Turner, dirigeant de TNT Cartoon (Etats-Unis), s'est déclaré surpris par les réactions françaises et belges hostiles à la diffusion de cette chaîne spécialisée dans les dessins animés et les films américains.

Dans une interview publiée samedi par le quotidien belge *Le Soir*, M. Turner, qui dirige également la chaîne d'informations CNN, a fait part de sa conviction qu'un compromis était possible: «Je suis persuadé qu'à terme cela va s'arranger», a-t-il dit.

«Nous avons tous appris en Allemagne de l'est qu'il est difficile d'arrêter quoi que ce soit bien

longtemps», a-t-il ajouté.

Interrogé sur la vive résistance des Français et des Belges à la diffusion sur le câble de TNT dans leurs pays, M. Turner a répondu: «les sentiments varient d'un pays à l'autre, mais je croyais franchement que nous respections toutes les lois. Je suis très surpris. Nous ne proposons pas de dessins animés d'horreur, mais *Yogi Bear*, *Les Pierrefeu*, des choses parfaitement innocentes.»

«Nous avons rencontré les autorités françaises, nous allons rencontrer les Belges et trouver un compromis. Peut-être aurions nous dû être plus précis: toute cette affaire est un malentendu, nous n'avons pas l'intention de nous imposer à qui que ce soit».

M. Turner s'est cependant réjoui d'un des aspects de ce débat: «Mais grand merci pour la controverse, quelle publicité!»

Le gouvernement belge a décidé vendredi d'interdire la diffusion sur le câble de la région bruxelloise des programmes de TNT Cartoon. En France, le ministre de la Communication, Alain Carignon a menacé de porter plainte contre la Grande-Bretagne, ou sont installés les émetteurs du groupe, si les quotas de programmes européens imposés par la CEE n'étaient pas respectés par la nouvelle chaîne. La Commission européenne de Bruxelles a de son côté annoncé qu'elle demanderait des éclaircissements à Londres.

LA TÉLÉVISION DU LUNDI EN UN CLIN D'OEIL

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00
2	CBFT (R.C.) Montréal	Ce soir	Marilyn	Taquions la planète!	Cormoran		À tout prix		Le Téléjournal	Le point / météo / sport		La ruée vers l'art	
3	WCAX (CBS) Burlington	News	News	Entertainment Tonight	Evening Shade	Dave's World	Murphy Brown	Love & War	Northern Exposure		News	Late Show with David Letterman	
5	WPTZ (NBC) Plattsburgh	News	News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	The Fresh Prince		Cinéma: Danielle Steel's Star—Am. 93	Avec Jennie Garth et Craig Bierko		News	The Tonight Show	
6	CBMT (CBC) Montréal	Newswatch	Northwood	Family Matters	The Fresh Prince		News		North of 60		The Other Side of Paradise (3e/4)	E.N.G.	
10	CFTM (TVA) Montréal	Le TVA à 18 h	Piment fort	Là tu parles!	Drôle de vidéo	Les héritiers du rêve	Les Olden		Ad Lib		Le TVA, éd. réseau	Première ligne	
12	CFCF (CTV) Montréal	Pulse		Entertainment Tonight	The Simpsons	Evening Shade	Murphy Brown	Cinéma: Three Fugitives—Am. 89	Avec Nick Nolte et Martin Short		News	The Arsenio Hall Show	
15	TV5 (Télé Francophones)	L'enfer c'est nous autres	Des chiffres et des lettres	Journal de TF1	Vision 5	Téléobjectif	Bas les masques		Autant savoir	Madame le Juge: Le dossier Françoise Muller—Fr. 78			
17	CIVM (R.-Q.) Montréal	Passe-Partout	L'étonnant noir	Téléservice		Nord-Sud	Feu vert	Consommation		Cinéma: La vallée fantôme—Suis. 87	Avec Jean-Louis Trintignant et Jacob Berger		Téléservice
20	Musique Plus	Musique vidéo	Cinéma Clip	Rock Velours	VJ: Juliette Powell		Musique vidéo						
22	WVNY (ABC) Burlington	News	News	Star Trek		Day One		Football: Denver vs Kansas City				News	
26	Much Music	19h / Fax		Spotlight: David Sylvian	Unplugged: Rod Stewart		Vidéoflow						
33	ETV (PBS) Vermont	The MacNeil/Lehrer Newshour	The Nightly Business...	Travels in Europe...	When It Was A Game		The Sweater	Beatrice Wood: Mama of Dada		Cinéma: Pressure Point—Am. 62	Avec Sidney Poitier et Bobby Darin		
35	TQS Montréal	La guerre des clans	Sonia Benezra	Quelle histoire!	Cinéma: Police Academy 2: Au boulot!	Avec Steve Guttenberg et David Graf		Le Grand Journal	Sports plus	Cinéma: Haute tension—It. 85	Avec Erik Estrada et Thomas Moore		
57	WCFE (PBS) Plattsburgh	ITN World News	The Nightly Business...	The MacNeil/Lehrer Newshour	All Creature's Great and Small		Masterpiece Theater: A Murder of Quality		Eastenders	Secret Agent			

NOS CHOIX À LA TÉLÉ

• PIMENT FORT •

Pour ce quizz humoristique Normand «il est partout» Brathwaite reçoit cette semaine Pierre Légaré, Michel Desrochers et Christian Tétrault.
TVA, 18 h 30

• CORMORAN •

Le seul téléroman qui ose présenter des fascistes québécois des années 30. Les personnages sont plutôt préoccupés ces temps-ci par le bébé de Bella.
Radio-Canada, 20 h

• NORD-SUD •

Pierre Nadeau a pris les commandes de ce magazine qui demeure unique.
Radio-Québec, 20 h

• MURPHY BROWN •

Le lundi soir c'est la soirée Murphy Brown aux États-Unis, qui accueille cette semaine un nouveau journaliste dans l'équipe.
CTV, 20 h 30, et CBS 21 h

• DAVE'S WORLD •

Comme c'est toujours le cas aux États-Unis, voici un premier clone de la précédente. Une nouvelle série avec, devinez-quoi, un journaliste comme personnage principal, mais cette fois-ci dans un journal.
CBS, 20 h 30

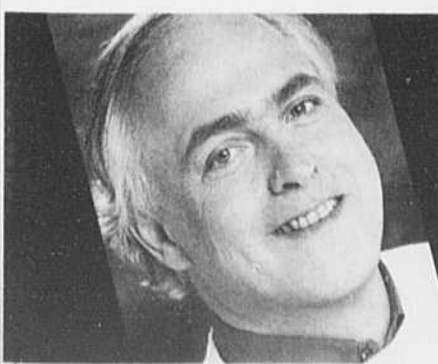
• LA VALLÉE FANTÔME •

Un Alain Tanner de 1987, que je n'ai pas vu (ce doit bien être le seul), avec Jean-Louis Trintignant.
Radio-Québec, 22 h

• MADAME LE JUGE •

À la fin des années 70 Simone Signoret avait interprété dans six téléfilms un personnage de juge, qui se singularisait par son approche «humaine». Plusieurs réalisateurs connus ont abordé la caméra, dont ce soir Edouard Molinaro.
TV5, 23 h

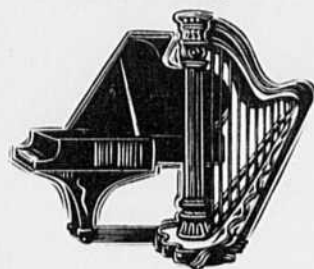
Paul Cauchon



CONSOUMMATION

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE
CLASSIQUE

MARIE LAURIER

Un lauréat du CIMM ce soir à Pro Musica

La saison de Pro Musica s'ouvre ce soir au Théâtre Maisonneuve avec le récital du pianiste allemand Gerhard Oppitz, lauréat du Concours international de musique de Montréal (CIMM) en 1976. Il jouera des oeuvres de Schubert et de Brahms. En 1977, le pianiste remportait le premier prix au Concours international Arthur Rubinstein d'Israël, de même que celui des concours internationaux de piano de Genève et Alfredo Casella de Naples. Il a souvent joué l'intégrale des sonates de Brahms qu'il a enregistrée sur Eurodisc, lui méritant ainsi la réputation d'un des spécialistes de ce compositeur, dans la foulée de l'Américain Julius Katchen (1926-1969).



Gerhard Oppitz

Avant le concert, le public est invité à 18h30 au bar du Café de la Place pour entendre Michel Duchesneau commenter les oeuvres inscrites au programme.

Charles Dutoit à l'OSM

La série des concerts gala de l'Orchestre symphonique de Montréal commence ce soir avec son chef attitré Charles Dutoit au pupitre. Le pianiste Yefim Bronfman jouera le concerto pour piano no 2 de Bartok. Aussi au programme, les *Dances hongroises* de Brahms et la *Dante-Symphonie* de Liszt, une oeuvre jouée très rarement. Un chœur d'enfants préparé par Iwan Edwards participera à cette interprétation. Le concert est répété demain soir, mardi et sera diffusé en direct par Radio-Canada au réseau FM à 20h.



Yefim Bronfman

Le retour de I Musici

L'orchestre de chambre I Musici de Montréal est rentré ces jours derniers d'un tournée en Suisse où il a remporté un franc succès. Il a joué à Melner, Lausanne, Vuipens, Bulle et Seon et les critiques ont été plus qu'élogieuses. Un article paru dans *Le Journal de Genève* et *La Gazette de Lausanne* qualifie l'ensemble d'«incandescent» et il «fait preuve d'un engagement émotionnel qu'on aimerait rencontrer plus souvent au concert». On dit de Yuli Turovski qu'il est «un chef aux gestes incroyablement parlants». Les solistes, les pianistes suisses Brigitte Meyer et Catherine Courvoisier ont joué respectivement des oeuvres de Mozart et de Hindemith, de ce dernier «Les Quatre tempéraments», ce fut un triomphe.

I Musici se prépare à lancer sa nouvelle série de mini-concerts de l'heure de pointe, le premier ayant lieu le jeudi 30 septembre à la salle Tudor du magasin Ogilvy à 17h45.

Amis de la musique

Le directeur artistique des concerts Varia, Daniel Rolland a dévoilé ces jours derniers le contenu des dix concerts de la 2e saison des Amis de la musique Stella Artois à la salle Tudor du magasin Ogilvy les samedis après-midis à 14h.

Le premier aura lieu le 25 septembre avec la pianiste acadienne Suzelle De Grâce. Ce sera suivi dans l'ordre par Alain Payette, entouré de Marc Bélanger, violon et alto et Donald Pistollési, violoncelle, le 30 octobre, Alexandre Da Costa, pianiste et violoniste accompagné au piano par Lorraine Prieur, le 27 novembre, Nathalie choquette, soprano accompagnée par Rhéal Léveillé le 18 décembre.

La pianiste Françoise Gélinais inaugure les récitals de 1994, le 29 janvier, suivie de la soprano Dorothee Vallée, le 26 février, Sylva Balassanian, pianiste, le 26 mars, le pianiste Jacques Saint-Jean, le 30 avril, la flûtiste Christine Tétreault et le pianiste Claude Webster, le 28 mai, enfin de nouveau Suzelle De Grâce, cette fois en soprano et le pianiste Réjean Coallier, le 11 juin. Renseignements: 768-9534.

Choristes demandés

Pierre Grandmaison, directeur musical de la basilique Notre-Dame est à la recherche de nouvelles voix dans tous les registres pour participer aux célébrations liturgiques. Les personnes intéressées doivent savoir lire la musique et être disponibles pour les répétitions et la messe dominicale de 11h. Renseignements au 842-2925.

Orchestre baroque

Le claveciniste Joël Thiffault dirigera de son instrument, comme le veut la tradition, le premier concert de la saison de l'Orchestre Baroque de Montréal composé pour l'occasion de 25 musiciens, le mercredi 22 septembre, à la cathédrale Christ Church à 20h. Au programme: des oeuvres de Telemann, Bach, Muffat, Fischer, Schmikerer et Fux. Renseignements: 285-4431.

CHANSON

Ferré l'anarchiste résiste aussi au spectacle-hommage de Renée Claude

ON A MARCHÉ SUR L'AMOUR
Renée Claude chante Léo Ferré
Jusqu'au 16 octobre au Café de la Place (PdA).

SYLVAIN CORMIER.

Renée Claude le savait. L'auditoire aussi. Les signes s'accumulaient et ne mentaient pas. Il y avait son sourire un peu forcé alors qu'elle recevait des applaudissements, au mieux, discrets. Et puis il y avait l'absence un peu gênante de bravos, et tous ces gens qui paraissaient vissés à leurs sièges, et le second rappel prévu au programme qui n'a jamais eu lieu parce que les applaudissements se sont tus trop vite, si vite que le pianiste Yvan Ouellet s'est retrouvé en plan, dans le champ de projecteurs qui demeuraient désespérément allumés. Ce n'était, hélas, que trop clair: samedi soir au Café de la Place de la PdA, le nouveau spectacle que Renée Claude consacre aux chansons de Léo Ferré n'a pas reçu l'assentiment général. Loin de là.

Mauvaise soirée, sans plus? Peut-être bien. Il s'agissait de la deuxième représentation de la journée, la quatrième en trois soirs. A 27 chansons la séance de deux heures, il y a de quoi drainer n'importe qui. Ou alors était-ce Ferré? Le répertoire est incroyablement exigeant, et les émotions exprimées dans les textes et les mélodies de Ferré sont plus qu'extrêmes: elles sont déchirantes, tellement elles vous écartèlent. Peut-être était-ce le public, particulièrement amorphe samedi, ou le Café de la Place, plus claustrophobant qu'intime, plus proche d'une salle de projection privée que d'une salle de spectacle? Et pourtant non. Louise Forestier, pour ne nommer qu'elle, au même endroit l'an dernier avec ses *Vingt personnalités en quête d'une chanteuse*, avait tout obtenu: ovation debout, rappels, hurrahs et bis.

À vrai dire, je suis perplexe. J'aime Renée Claude et je l'aimais toujours autant après le spectacle de samedi. J'aime le timbre extraordinairement pur, beau et grave de sa voix. J'aime l'intelligence, la sensibilité, le caractère infiniment nuancé de ses interprétations. Et elle a fort bien chanté, sans fatigue apparente dans l'étendue et la force des notes. On sentait qu'elle portait Ferré en elle, qu'elle cherchait à se dire à travers lui, et elle y parvenait le plus souvent, surtout dans les chansons les plus dures et les plus tristes: la poignante *Pépée*, *Est-ce ainsi que les hommes vivent*, *L'affiche rouge* (dont elle a habilement rappelé en introduction le contexte historique), *Avec le temps*, *Il n'aurait fallu*, *Je te donne*. Cette tristesse, cette mélancolie, Renée Claude les vivait, et je les recevais en plein.

Mais qu'est-ce qui n'allait pas, alors? Deux heures de Ferré, était-ce trop demander? Le propos implacable du vieux lion at-il atteint l'auditoire jusqu'à en éteindre l'enthousiasme? Les chansons les plus légères, il faut l'avouer, n'étaient pas les mieux rendues, et les colériques non plus. Venant de Renée Claude, malgré tout son art et toute sa bonne volonté, la rage et la gaieté ne passaient pas. Ces émotions-là ne parvenaient jamais qu'atténuées au public, l'essentiel restant au bord des lèvres. Lorsqu'elle chantait *Y'en a marre*, Renée Claude sem-



Renée Claude

blait jouer la fâchée, alors qu'on aurait voulu que le mauvais sorte vraiment.

Trop de synthé

Chose certaine, il y avait un problème notable au niveau de l'accompagnement et des arrangements. Un peu guindé, voire amidonné, Ouellet n'ajoutait pas grand'chaleur à l'ensemble, et laissait la chanteuse plutôt seule avec Ferré et tous ces gens à portée d'haleine. Bien plus, il lui nuisait carrément avec son horrible synthé qui prenait toute la place et qui a littéralement gâché le tiers du spectacle. Les imitations d'orchestres, qui engluaient *Tu ne dis jamais rien*, *La vie*, *Le fleuve aux amants* et trop d'autres, étaient à chaque fois révélées dans leur artificialité et leur gaucherie lorsque Ouellet revenait au piano, où son jeu devenait souverain et noble, tout simplement parce que le piano suffisait à la tâche. Amplement.

Il faut croire que Ferré l'irréductible, même passé de vie à trépas, continue de tout refuser, que l'anarchiste a fait tant et si bien qu'il est pratiquement impossible de monter un spectacle entier de ses chansons sans en sortir déficitaire. À preuve, personne ne s'y était risqué avant Renée Claude. Mauvais choix? Pas du tout. Rien de plus légitime que le besoin qu'elle avait, après la réussite exemplaire et durable du Brassens (le remarquable *J'ai rendez-vous avec vous*), de se frotter à ce corpus d'autant plus tentant qu'il est casse-gueule. Un succès mitigé avec Ferré, c'est déjà un exploit.

CINÉMA

Un documentaire sur la crise d'Okla remporte le prix du meilleur film canadien

SUZANNE DANSEREAU
PRESSE CANADIENNE

Toronto — *Kanesatake: 270 years of Resistance*, le documentaire sur la crise d'Okla qui a secoué le Québec en 1990, a remporté hier le prix du meilleur film canadien au Festival des films de Toronto.

Le prix, un chèque de 25 000\$ décerné par la ville de Toronto, a été reçu par la réalisatrice, Alanis Obomsawin, une indienne Abenaki du Québec.

Larmes aux yeux, Mme Obomsawin a déclaré: «Je veux remercier les gens de Kanesatake. Votre histoire voyagea à travers le monde.» «Le soir de la première (du film), j'ai compris que la coopération sociale est possible. Il y a beaucoup de gens qui veulent que justice soit faite à notre peuple.»

Et elle a ajouté: «On a dit que cette année est l'année des autochtones. C'est pourtant une année silencieuse. Mais je voudrais souhaiter bon anniversaire à tous les peuples autochtones du monde.»

Alanis Obomsawin, récipiendaire de l'Ordre du Canada, est cette réalisatrice de l'Office national du Film qui a tourné un documentaire sur les incidents de Restigouche, dans les années 70. En 1990, elle a été dépêchée à Kanesatake pour filmer les 78 jours de la crise d'Okla.

Mme Obomsawin est restée sur le terrain, jour et nuit, jusqu'au dénouement de la crise, le 26 septembre 1990. Elle a rapporté deux heures d'images inédites, peu flatteuses envers les forces de l'ordre.

Ce documentaire de 800 000\$, tourné en anglais, sera doublé en français et projeté à Montréal pour la première fois le 29 septembre prochain au cinéma de l'ONF, mais sur invitation seulement.

Des pourparlers sont en cours avec le réseau anglais de Radio-Canada pour diffuser le film à la télévision. Mme Obomsawin a approché la section française de Radio-Canada, mais n'a pas obtenu de réponse.

Le film sera par ailleurs montré un peu partout dans le monde. La réalisatrice a indiqué à la Presse canadienne qu'elle était attendue au Canada anglais, en Europe et en Nouvelle-Zélande pour montrer son film.

Le Festival of Festivals, qui avait lieu du 9 au 18 septembre dans la Ville-Reine, a décerné d'autres prix: ainsi, le film *The Snapper* du réalisateur britannique Stephen Frears, a remporté le prix du film le plus populaire; le film *Naked* de Mike Leigh, un autre Britannique, a reçu le prix des médias; le film *Strapped*, de Forest Whitaker a remporté le prix du jury international accordé aux premiers films; deux films canadiens, *Thirty-Two Short Films about Glen Gould* du Québécois François Girard et *Zéro Patience* de John Greyson, ont reçu une mention spéciale du jury; tandis que *Me, Mom and Mona* de Mina Shum a reçu un prix de 5000\$ de l'Office national du Film du Canada.

Toronto métamorphosée

Pendant les dix jours du Festival, au cours desquels 299 films ont été projetés, la ville de Toronto a été métamorphosée.

Pour l'occasion, certains bars et restaurants ont été ouverts jusqu'à 4 heures du matin, chose rare dans cette ville dite froide, où tout ferme à 1 heure du matin en temps normal.

Le Festival of Festivals, dont c'était cette année la 18e édition, a un impact écono-

mique considérable pour Toronto: selon les organisateurs, le festival engendre des retombées de 1 milliard\$.

Près de 600 journalistes venus du monde entier ont couvert l'événement.

Le Festival, qui a présenté des films provenant d'une cinquantaine de pays, accorde toutefois une importance particulière aux films canadiens.

Cette année, le film de David Cronenberg «M. Butterfly», a ouvert le festival, tandis que le dernier film de Denys Arcand, «Love and Human Remains», tourné en anglais, a été présenté en gala.

Le sexe

Fait à noter, un nombre surprenant de films canadiens montrés cette année ont pour thème la sexualité.

Qu'il s'agisse de «Love and Human Remains», mettant en vedette un homosexuel et sa co-locataire hétérosexuelle qui s'initie au lesbianisme, à «M. Butterfly», où un diplomate tombe en amour avec une diva chinoise qui est en fait un homme, ou à «Zéro Patience», un film sur le sida, ou encore au «Sexe des Étoiles», une enfant qui apprend que son père est devenu transsexuel, tous ces films ont une chose en commun: la quête de l'identité sexuelle, omniprésente semble-t-il dans les années 90.

Le responsable de la programmation de la section canadienne du Festival, Cameron Bailey, offre cette explication: «Peut-être que les cinéastes canadiens se sont rendus compte, avec leurs budgets limités, qu'ils ne peuvent pas se permettre des grosses productions avec des grandes vedettes, des mises en scène élaborées, et des effets techniques coûteux (...). Or, qu'est-ce qui coûte pas cher à tourner au cinéma? Le sexe.»



Robert Charlebois

Charlebois: Un gars «ben ordinaire»...et un peu amer

PRESSE CANADIENNE

Trois-Rivières — Robert Charlebois, à l'aube de la cinquantaine, porte un jugement sévère sur tout ce qui se passe aujourd'hui. Il voit tout en noir, critique le manque de confiance des Québécois, se désolait de la décadence des années 90, constate le peu d'innovation des artistes, et la liste est encore longue.

«Il n'y a rien à faire. Tout est plus laid que dans les années 70. On ne peut plus coucher avec quelqu'un sans attraper une maladie, on ne peut plus se baigner et se faire bronzer sans risquer de *pogner* le cancer et les autos sont laides comme ça se peut pas. Trois grands plaisirs de la vie qui sont désormais perdus», rétorque-t-il, l'air déçu.

«Prenons seulement la musique d'aujourd'hui. Tout n'est que bêtise et vide. Il y a un manque d'innovation flagrant. Les artistes sont devenus beaucoup trop prudents. Ils ne pensent qu'à faire de la promotion. C'est désastreux. Il y a peut-être bien les textes de Richard Desjardins que j'aime. Mais du côté des jeunes, il n'y rien d'excitant», estime-t-il.

Bref, rien ne trouve grâce aux yeux de celui qui a fait de l'audace et de la provocation son crédo, au début de sa carrière. Pourtant, l'homme s'est assagi avec le temps, entre ses voyages en Guadeloupe et en France. «Je trouve que ce serait déplacé aujourd'hui de jouer au provocateur. J'ai passé l'âge. Et puis, je déteste carrément la provocation gratuite, comme le font les Gun's and roses et Madonna. Les gens n'ont plus besoin de ça. Ce qu'ils veulent, c'est de l'amour et de l'humour», mentionne-t-il.

Outre la chanson, Charlebois s'est découvert, avec le temps, un penchant pour les affaires, l'entrepreneuriat. «À la suite de plusieurs voyages en Belgique, je suis devenu un connaisseur en matière de bière. J'ai donc ouvert une brasserie à Chambly où on y fabrique une bonne bière blanche», raconte le poète devenu industriel.

Une nouvelle passion que Charlebois a fait sienne contrairement à la politique dont il ne veut même pas parler. Certes, il se souvient de ce jour où il a présenté sa candidature au Parti Rhinocéros. «Mais aujourd'hui, ça me sort par les trous de nez. Je crois plutôt à l'entrepreneuriat. Les Québécois, ils sont encore au moyen âge à ce niveau. Au moins, s'ils avaient confiance en eux...», dit-il en soupirant.

Récemment, Charlebois se trouvait à Trois-Rivières, dans un restaurant-bar, loin des grandes salles de Montréal et Québec. «Le spectacle présenté dans un restaurant-bar a pour but de rôder mon nouveau show avant d'aller au Casino de Paris. Il faut dire aussi que je m'ennuie pour mourir dans les grandes salles. Si je m'écoulais, je ne ferais que des bars. Ce spectacle à Trois-Rivières, c'est un peu le cadeau de mon 50e anniversaire», répond-il.

En leur interprétant ses plus grands succès — *Je reviendrai à Montréal*, *J'aime comme un fou* — il s'est attiré l'amour des plus jeunes — certains lui criaient à tue-tête «On t'aime Garou» — et a retrouvé, du même coup, son premier public, ces baby-boomers qui, debout sur les chaises, *sueñaient* avec lui.

«Les gens regrettent leur jeunesse à travers moi. Ici, au Québec, je fais partie des meubles contrairement à la France où là, je suis une vraie vedette. Je ne suis pas un aussi grand vendeur que les Voisine et Bruel. Quand je vends 100 000 albums, je saute en l'air. Sauf que je commence à attirer de plus en plus les jeunes. J'ai d'ailleurs pleuré à la Fête des Pères quand mon album a détrôné tout le monde», déclare-t-il.

Comment se décrirait-il, aujourd'hui, cet homme qui a su mener tambour battant une carrière pendant près de 30 ans et fonder une famille? «Comme un gars ben' ordinaire», dit-il, laconiquement.